TOUS nos lecteurs sont ASSURES AUJOURD'HUI COUPON N° **18**

Dans son numéro du **20 Mai**
VOTRE AMIE
Marie France
Vous conseille, pour l'été, au choix :
6 patrons de robes en toile lavable,
7 garnitures blanches pour robe noire,
5 façons d'avoir de jolies jambes sans bas,
et des recettes de lessive et de cuisine.
Avec le roman, le cinéma, le Courrier du cœur...

Paris-presse

4e Année. - N° 753 JEUDI 22 MAI 1947 4 FRANCS Saint-Emile

FOIRE DE PARIS
à la Terrasse de l'Alimentation
Visitez le Stand
de la
DISTILLERIE
SOLO
37, rue St-Emilion - CHARENTON - Tél. : ENT. 37-64

Dernière édition

DEUX ARRESTATIONS QUATRE INCULPATIONS dans l'affaire des vins

Mais ce sont des comparses

Des personnages plus importants seront sans doute convoqués bientôt chez le juge d'instruction

TROISIEME étage, 66, avenue Kléber, deux pièces dans un appartement en réparation, c'est la société Pavor. Son directeur, Raymond Ebreulin, vient d'être arrêté, ainsi que Marie-José Iwaldy, qui fut, dit-on, l'égérie d'une haute personnalité de la politique.

Mme Iwaldy hébergea Ebreulin en 1941, dans une fort belle villa qu'elle possède sur la Côte d'Azur, et ils ne cessèrent depuis d'entretenir de bonnes relations.

A la suite de ces deux arrestations, il semble que l'enquête sur le scandale des vins rebondisse et on s'attendait dans la journée à ce qu'intervienne une inculpation plus sensationnelle encore. M. Berry, doyen des juges d'instruction, a été commis pour instruire l'affaire.

Voici un peu moins d'un an Ebreulin fondait la société Pavor, destinée à exporter des vins, alcools et liqueurs vers l'étranger. Les faits qui ont motivé son arrestation sont donc antérieurs à la création de cette société puisqu'ils se situent au point de départ du scandale des vins, soit fin 1945

Dans cette opération, c'est M. Gustave Lapie, négociant en vins à Cavaillon (Vaucluse), également inculpé, qui effectua l'opération. Un certain Léopold Seratzski, également mêlé à l'affaire, fait lui aussi l'objet d'une inculpation.

Les faits sont simples et particulièrement significatifs du climat de concussion qui règne dans les hautes sphères du dirigisme économique. Une licence d'exportation de vins d'Algérie, à destination de la Belgique, fut accordée au duo Ebreulin-Lapie sur interventions répétées de Marie-José Iwaldy. Alors que toute tractation de commerce extérieur doit faire l'objet d'une réelle compétition entre les multiples négociants de la place, l'opération Ebreulin-Lapie, portant sur 80.000 hectolitres, était préparée et et conclue dans la coulisse. En signant l'autorisation de marché, le ministre, bien à son insu, le sanctionnait au mieux des intérêts des trafiquants une opération fructueuse. De plus, et grâce aux nouvelles interventions de la même Marie-José Iwaldy, le transport hors pool des 80.000 hectolitres était assuré dans les plus courts délais.

BLÉ, INDOCHINE
Elections municipales
thèmes principaux du Conseil des ministres

- Une prime aux départements faibles producteurs de céréales
- Deux modes de scrutin pour les édiles
- Recrudescence d'attentats au Tonkin et en Annam

LE Conseil des ministres de ce matin n'a pu prendre de décision au sujet des revendications sociales. Il a laissé à une conférence interministérielle, qui se réunit à 18 heures à l'hôtel Matignon, le soin d'étudier les revendications du personnel du gaz et de l'électricité.

Les problèmes sociaux ainsi esquivés, c'est la situation internationale qui a surtout retenu l'attention des ministres.

M. Georges Bidault, faisant allusion à certains revirements de la politique anglaise, a déclaré :

— Il s'agit là de bruits légers. Si nos alliés d'outre-Manche restent sensibles à certaines nécessités, il serait excessif de dire qu'il y ait bouleversement complet de leur politique extérieure.

Ayant pris connaissance de deux projets de résolutions relatifs à la Grèce, le ministre des Affaires étrangères a précisé que, sur ce point, la France possédait un texte qui lui est propre et qu'elle entendait le faire approuver à l'O. N. U.

Les problèmes de l'Union française sont ensuite venus en discussion.

En Indochine, si l'on en croit M. Pierre Bourdan, porte-parole du Conseil, des éléments encourageants se font jour, mais — paradoxe — augmentent la gravité de la situation. En effet, si certains sectes annamites, de plus en plus nombreuses, se montrent favorables à la France, leur prise de position n'est pas sans créer une plus grande animosité de la part des milieux nationalistes. D'où une recrudescence d'attentats.

A Madagascar, la révolte est circonscrite, mais pas encore étouffée. Les renforts arrivent chaque jour plus nombreux.

(Suite en page 3).

L'ex-conseiller MARCHAT
sera transféré de Bordeaux à Lyon

BAYONNE, 21 mai. — L'ex-conseiller Marchat, arrêté dans un hôtel de Hendaye, par le commissaire divisionnaire Morel, des renseignements généraux, est maintenant incarcéré au fort du Hâ, à Bordeaux, en attendant d'être transféré à Lyon.

On n'a pas oublié que Marchat avait entretenu avec Joanovici des relations particulièrement amicales ; en faveur de ce dernier, il était intervenu à plusieurs reprises, notamment lors d'une information ouverte à Melun contre l'inspecteur Piednoir, accusé du meurtre de Robert Scaffa, jeune résistant assassiné à Ozoir-la-Ferrière.

C'est le parquet de Lyon qui a été saisi de l'information ouverte contre le conseiller Marchat, en application de l'article 482 du Code d'instruction criminelle qui décide que les crimes et délits commis par un magistrat devront être jugés hors du ressort de la Cour à laquelle il appartient.

Sur la trace de ses aïeules...

CECILE MANFREDINI, jeune Parisienne de 18 ans, est actuellement la vedette de l'Opéra d'Alger, où elle chante « Manon », Rosine du « Barbier », « Lakmé », « Mireille », etc...

Dans sa famille, toutes les femmes sont chanteuses légères depuis cinq générations. La trisaïeule de la jeune Cécile, Elisabeth Manfredini, fut, en 1809, camarade d'études de Rossini au Conservatoire de Bologne, et créa, à Venise et à Rome, les premières œuvres du père de « Figaro ». Sa bisaïeule et son aïeule débutèrent, à 17 et 19 ans, aux Concerts du Conservatoire de Paris. Sa mère, Germaine Lenglé, fut chanteuse légère à l'Opéra-Comique.

Chanteuse légère... de mère en fille

Paule GUILLOU "l'empoisonneuse de Vendays" va *revenir* devant le jury

Son jugement serait sur le point d'être cassé

(De notre envoyé spécial Jean GOUJON.)

BORDEAUX, 21 mai.

LE jugement des Assises de la Gironde du 23 novembre 1946, condamnant Paule Guillou à la détention perpétuelle, sera sans doute prochainement cassé par la Cour de Paris. L'empoisonneuse de Vendays va donc revenir devant la justice des hommes.

Pour le public, ce drame ancien paraissait avoir eu son épilogue. Qu'on se souvienne. Depuis 1939, l'officine du pharmacien Théodore Ferlut, âgé de 76 ans, installé dans un petit bourg du Médoc, était animée par deux jeunes préparatrices, enfants du pays. C'étaient deux sœurs jumelles, Paule et Armande Biarnès. Elles étaient toutes deux mariées.

Le 12 septembre 1945, à la table de famille, le vieux pharmacien, à demi-aveugle, sa femme et son fils, médecin de Vendays, partagèrent un repas qui comportait un plat de champignons. Le 24 septembre, Mme Ferlut mourut. Cependant, le 10 décembre, son fils succomba après des mois de souffrances et d'inexplicables rechutes. Son agonie fut affreuse.

C'est alors que les événements se précipitèrent : le parquet de Bordeaux intervenant, refusa le permis d'inhumer et ordonna, le 11 décembre, l'autopsie du médecin. Le 13, le vieillard, dernier survivant de la famille, disparaissait à son tour : crise cardiaque. En fait, il mourait de chagrin. Le 18 décembre, les rapports des toxicologues concluaient pour les deux premiers décès, à un empoisonnement volontaire par l'arsenic. Dans la nuit du 28 au 29 décembre, à l'issue d'un interrogatoire pathétique, Paule Guillou, interrogée périodiquement depuis l'ouverture de l'enquête, avouait son effrayant forfait, qu'elle reniait le 31 décembre.

Il semble que la décision qui va, selon toute vraisemblance, faire reviser par une nouvelle juridiction le procès de la criminelle, ne soit pas seulement motivée par des considérations de pure forme. L'instruction de cette cause retentissante a présenté des lacunes sérieuses.

Des pièces anatomiques dans des bocaux à cornichons

Des prélèvements furent effectués par diverses personnes, sans garanties juridiques. Les viscères furent placés dans des bocaux à cornichons achetés à Vendays même, et déposés dans un local ouvert à tout venant. La défense faillit les dérober pour en apporter la preuve. Après expertises, les pièces anatomiques ne furent point mises sous scellés.

Les affaires d'empoisonnement sont ténébreuses par nature.

Si la justice, confrontant des témoignages dédaignés, renoue des fils très anciens et suscite de nouvelles déclarations aujourd'hui possibles, sans doute parviendrait-elle à s'introduire, enfin, dans un secret de famille. Celui-ci est peut-être aussi le secret de la réalité.

Il se peut que l'instruction, qui devra nécessairement reprendre, n'aille pas plus loin que l'ancienne. En ce cas, un doute obsédant sera définitivement dissipé.

Mais tout rebondissement de cette affreuse histoire sera bouleversant.

5 étudiants détenteurs d'armes arrêtés rue de Tournon

La police a arrêté hier soir, pour détention d'armes, dans un hôtel, 1, rue de Tournon, Jacques Martinski, étudiant, âgé de 19 ans. Celui-ci était recherché, depuis quelque temps, par la brigade volante qui voulait obtenir des renseignements sur une récente affaire d'agression à laquelle il semblait être personnellement mêlé.

Martinski, averti hier matin par un mystérieux coup de téléphone, semble-t-il, avait déjà quitté l'hôtel. Dans sa chambre, où ils se livrèrent à une rapide perquisition, les inspecteurs eurent la surprise de découvrir 3 revolvers, des armes diverses, des détonateurs, du cordon Bickford et un matériel de nettoyage d'armes. En outre l'armoire renfermait de nombreuses listes de noms dont certains portaient en marge la mention « donateur » ; des documents et des tracts, rédigés en diverses langues.

Par ailleurs on sait qu'il disposait d'assez fortes sommes d'argent, ce qui attira particulièrement l'attention des policiers.

Martinski, qui se disait journaliste, était en rapport avec d'autres jeunes gens, tous étudiants, qui ont été, eux aussi, arrêtés alors qu'ils venaient rue de Tournon pour assister à une réunion. Ce sont : Robert Mirahi, 21 ans, 5, rue de la Butte-aux-Cailles ; Léon C..., 15 ans ; S..., 16 ans ; Albert K..., 16 ans.

Les tracts laissent supposer que les jeunes gens étaient affiliés au groupe Stern, d'action proisraélite.

La septième section des renseignements généraux poursuit cependant l'enquête activement.

Des commerçants de Dijon avaient saccagé le Contrôle économique et le Ravitaillement

Le préfet du Rhône annule les tickets de pain de mai

Grève dans certaines usines...

Et le préfet enmené à la radio annule sa décision

(De notre correspondant partic.)

LYON, 21 mai.

L'INITIATIVE du préfet du Rhône, M. Grégoire, d'annuler les tickets de pain de mai afin de faire échec aux faussaires, a été cause de sérieux incidents à Lyon.

Ce matin, les ouvriers des usines Visseaux et des Cirages français débrayèrent ensigne de protestation, aux cris de : « pas de pain, pas de travail ! »

Il semble que l'origine de cette effervescence soit due à un malentendu, les ouvriers croyant à une réduction déguisée de la ration quotidienne, alors que celle-ci est intégralement maintenue.

D'autre part nombre de ceux-ci n'avaient pas sur eux la carte de matières grasses, devenue nécessaire pour acheter leur pain et, de ce fait, ne purent acquérir les quantités nécessaires aux casse-croute quotidiens.

M. Grégoire, préfet du Rhône, dont l'arrêté parut seulement ce matin — ce qui fait que nombre de Lyonnais n'en prirent connaissance qu'en ouvrant le journal — avait cependant demandé aux boulangers une grande compréhension en ce premier jour de rodage.

Ainsi plusieurs milliers de mécontents traversèrent la ville, en cortège, et arrivés devant la préfecture, en forcèrent les grilles et commencèrent à saccager les bureaux.

Pour calmer les mécontents, M. Grégoire dut prendre l'engagement d'annoncer l'annulation de l'arrêté pris par lui la veille.

Appel au calme

Encadré par les manifestants, poussant des cris hostiles, il fut conduit au poste de la radio régionale où, dans une allocution, il fit connaître à la population la décision qu'il venait de prendre.

— J'ai, dit-il, été ému, ce matin, par votre manifestation qui prouve que les travailleurs ont des besoins qui méritent d'être satisfaits. Aussi, pour calmer cette émotion et pour rendre la sérénité nécessaire, dans les discussions qui vont suivre, j'ai décidé, dès maintenant, que les tickets de pain seront honorés comme par le passé

Cet après-midi, l'Union des Syndicats tiendra un grand meeting, à la Bourse du travail.

"Des sanctions seront prises contre les fauteurs de troubles"
annonce le préfet de la Côte-d'Or

(De notre envoyé spécial Jean PAINSET.)

DIJON, 21 mai.

MAINTENANT le calme règne dans la ville. Mais les traces des scènes d'émeute de la soirée d'hier sont encore visibles. Les immeubles du Contrôles économique, de la direction départementale du Ravitaillement et du Comité départemental de confiscation de profit illicite, saccagés et pillés hier à l'issue du meeting de protestation des commerçants contre le dirigisme, sont surveillés par la police. Il règne à l'intérieur et aux alentours une fiévreuse agitation, plus comique que tragique.

On peut voir, en effet, chefs de services et secrétaires, à quatre pattes, récupérant la précieuse paperasse restée sur place et ayant échappée aux autodafés allumés par les manifestants.

Pendant ce temps, la troupe mobilisée récupère dans les rues avoisinantes et enfouit dans d'immenses sacs tous les dossiers qu'elle trouve.

On ne peut encore évaluer les dégâts. Les inventaires seront longs à établir. Mais on peut déjà affirmer qu'ils se chiffreront par millions. Les papiers administratifs qui gisent encore sur la chaussée, les célèbres affiches « La baisse augmente votre pouvoir d'achat » se sont ornés d'inscriptions peu flatteuses pour le chef du gouvernement.

L'immeuble du Ravitaillement général est aussi le domaine des photographes, qui prennent des clichés dans toutes les pièces. Souvenirs de fin de bataille qui seront transmis au chef du gouvernement. En effet, à l'issue d'une réunion qui se prolongea jusqu'à l'aube, M. Garie, préfet de la Côte-d'Or, a annoncé qu'il se rendrait lui-même à Paris, rendre compte à M. Ramadier des événements d'hier.

Vers 10 heures, quelques commerçants imperturbables se sont présentés au Ravitaillement général pour y percevoir leurs bons d'approvisionnement. Ils ont été éconduits par des employés, courroucés d'être dérangés dans un laborieux travail de reclassement.

(Suite en page 3.)

Dullin sans théâtre...

NOUS sommes à la veille d'un événement dont dépend une partie de notre prestige artistique : le Conseil municipal se propose de prendre des mesures propres à évincer Charles Dullin de la direction du théâtre Sarah-Bernhardt.

Les motifs sont d'ordre strictement matériel et ne tiennent aucun compte — comme d'habitude — de ce qu'est un homme, un animateur tel que Charles Dullin.

La réaction des gens de théâtre a été unanime et en voici quelques échos.

Alexandre ARNOUX, de l'Académie Goncourt. — Je considère Dullin comme l'un des deux ou trois grands animateurs du théâtre actuel. Il a su réaliser les exploits les plus difficiles et les plus audacieux. Je considère comme absolument inélégant le projet de la Ville de Paris. Personne n'a le droit d'empêcher Dullin de travailler.

Léopold MARCHAND. — Je regrette fortement ce que nos conseillers municipaux nous préparent... J'espère que cela ne se fera pas. Il serait navrant que l'un des plus représentatifs parmi les grands hommes de notre théâtre soit menacé de perdre l'audience du public.

Charles VILDRAC, de la Société des Auteurs. — A la Société des Auteurs, nous ne nous occupons que de cette affaire. Et nous voulons espérer que l'on pourra obtenir le maintien du privilège de Dullin.

Jacques HEBERTOT, directeur de théâtre. — C'est absolument honteux de faire ce que l'on veut faire à Dullin. Il est inadmissible qu'un homme qui, 25 ans durant, a consacré sa vie à son art soit chassé du théâtre Sarah-Bernhardt. Puisque l'Etat prétend nous diriger, il devrait bien faciliter nos efforts. Car dans six mois, avec les taxes actuelles, ce n'est pas seulement Dullin qui sera chassé de sa salle, mais l'ensemble de la corporation.

Louis DUCREUX, auteur dramatique. — La mise à la porte de Dullin continue une « respectable » tradition des pouvoirs municipaux à l'égard des meilleurs instruments du prestige de Paris. Ce départ serait tout à fait regrettable au moment où, sous l'impulsion de M. Pierre Bourdan, l'Etat essaie avec des crédits ridicules et le secours d'une équipe de bonnes volontés de sauver le théâtre en France. Et il est désolant de voir le Conseil municipal de Paris adopter une politique contraire. Si ce pouvoir estime que le théâtre Sarah-Bernhardt ne convient par à M. Dullin, il ne lui reste plus qu'à lui faire des excuses et à lui offrir une autre scène.

SIMONE comédienne et auteur dramatique. — C'est là une immense injustice... Une injustice que le monde artistique en entier se doit de réprouver. Paris sans Dullin, Dullin sans Paris ! Inimaginable /

"Inélégant... navrant... inadmissible..." disent les artistes

NICOLAS
Excellents Vins libres
CLIENTÈLE DE **FINS** CONNAISSEURS

AUJOURD'HUI MERCREDI
M. STOP
est à POITIERS, allant de la brune à la blonde.
DEMAIN JEUDI
M. STOP vous proposera un problème de géographie élémentaire.
Achetez « Paris-presse ».

10 COUPONS SUFFISENT TOUJOURS
pour vous assurer automatiquement contre les accidents
VOUS DEVEZ DONC AVOIR MAINTENANT LES COUPONS 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17 et 18.
Paris Presse Paris Presse
A 18
Signature :
Paris Presse Paris Presse
Au moment même où vous détacherez ce coupon pour le conserver, apposez votre signature sur l'emplacement réservé à cet effet.
Cette simple signature fera que l'authenticité du coupon ne sera jamais contestée et que toutes les fraudes seront évitées.
L'ASSURANCE-LECTEUR DE « PARIS-PRESSE » VOUS GARANTIT, SI VOS DROITS SONT RECONNUS :
100.000 francs en cas de décès et jusqu'à 200.000 francs en cas d'invalidité.
- SANS FORMALITE PREALABLE.
- SANS DEMARCHE QUI VOUS ENGAGE.
- VOTRE STRICT ANONYMAT ETANT RESPECTE.
Déclaration par lettre recommandée dans les cinq jours directement à :
LA CONFIANCE
26, rue Drouot, PARIS (IXe)

TROIS MOIS DE CONFÉRENCES AUX JEUNES DANS LES UNIVERSITÉS

EVE CURIE nous câble d'Amérique

"ENVAHIES" PAR LES G.I.

les Collège-girls ont quitté leur allure négligée à la « Sloppy-Joe »

Lansing (Michigan), ... avril.

JE traverse lentement un des grands réfectoires du State College de Lansing (Michigan), où des G. I., devenus étudiants aux frais du gouvernement, sont en train de déjeuner. Avec le D. Hannah, président du collège, nous nous arrêtons au hasard aux tables de quatre ou six, où les démobilisés, qui portent encore leurs chemises kaki, dévorent de solides portions.

Voici un menu type : viande, deux ou trois légumes, salade, une tranche de tarte, un grand verre de lait ou une tasse de café. Aucun vin, aucune bière, aucun cocktail : l'alcool est interdit ici et il est également défendu, à cause de la proximité du collège, d'en vendre ou d'en servir dans la ville voisine d'East-Lansing. Pour « boire un verre », il faut que les ex-guerriers réunissent une voiture, de l'argent et assez de temps libre pour faire plusieurs kilomètres. Cela leur arrive, mais rarement.

Devant une table, je demande :

— Combien d'entre vous ont été outre-mer, au combat ?

Sur six garçons, quatre lèvent la main. Ils disent:

— J'étais en Italie, puis en France.

Elles ont cessé d'acheter des souliers neufs salis d'avance

— Moi, dans l'aviation. Nous étions basés près de Chartres.

— J'étais en Afrique du Nord, bombardier. J'ai été descendu avec mes camarades, et fait prisonnier. J'ai deux ans de captivité en Allemagne.

A une autre table, quatre géants m'accueillent avec de grands sourires, des questions sur l'Europe et des demandes d'autographes. Ce doivent être des sportifs, des champions de matches universitaires. Ils rient :

Prochain article :

RÊVES D'AVENIR D'UN EX-MARIN AMÉRICAIN

— Oui, nous jouons beaucoup au base-ball. Cela nous change. Nous avons, tous les quatre, passé trois ans dans les îles du Pacifique. Pas drôle !

— Quels cours suivez-vous ici ?

Les voix rugueuses répondent :

— Mécanique... Physique... Administration.

Et, à la table voisine :

— Hôtellerie... Physique... Agriculture...

Comme ils ont l'air content !

Un peu plus tard, je demanderai au président Hannah et à un groupe de professeurs :

— Est-ce que les anciens G. I. sont de bons élèves ?

Réponse générale : *très* bons, *très* sérieux, se donnant infiniment plus de mal que les civils et, au total, réussissant bien. (C'est le son de cloche que j'ai entendu dans toutes les universités où je suis passée.) A Lansing, avant la guerre, 25 p. 100 des étudiants abandonnaient le collège durant la première année, par inaptitude ou paresse. Chez les vétérans, ce déchet n'est que 6 à 8 p. 100. Et les élèves mariés sont, de tous, le meilleur élément.

— La discipline ?

— Presque parfaite. Encore une fois, bien meilleure que chez les civils.

— En poussant toute une génération vers les études supérieures, ne courez-vous pas le risque de créer une classe de faux intellectuels qui auront ensuite des vies de « ratés » ?

— Non, parce que les universités américaines n'enseignent pas seulement, comme en Europe, la culture des livres, mais aussi tout ce dont est faite la vie pratique. Le vétéran qui entre au collège a subi, au préalable, des tests d'aptitude. Il a reçu des conseils d'orientation. Nous formons, à Lansing, des ingénieurs, des fermiers « scientifiques », des hommes d'affaires, des hôteliers — aussi bien que des journalistes, des professeurs, des philosophes ou des physiciens. Mais si un G. I. y tient, et s'il est doué, il peut consacrer l'argent du gouvernement à apprendre la musique, même la danse. *Il est libre.*

Peu d'abus, et qu'importe !

Timidement, je demande :

— Est-ce qu'il y a des abus ? Des ex-G.I. qui s'arrangent pour vivre « à l'œil », sans faire grand chose ?

— Dans un programme de cette ampleur, quelques abus — d'ailleurs vite réprimés — sont inévitables, me répond paisiblement le président Hannah. Qu'est-ce que cela fait ? Notre but est d'élever d'un cran la culture et le sens des responsabilités de la génération qui a fait la guerre. Ce but sera atteint, et c'est une très grande chose.

Des plaintes, tout de même, s'élèvent ici et là — et certaines sont venues jusqu'à moi au cours de mon voyage. Parce que les ex-G.I. jouissent d'une sorte de priorité morale, beaucoup d'étudiants civils et particulièrement de jeunes filles ont de grandes difficultés à trouver des places dans les établissements d'enseignements. A Providence (Rhode-Island) une fille de 18 ans, passionnée de science, me disait avec amertume : « Combien de temps devrai-je attendre ? On ne veut me prendre comme boursière dans aucun collège. Les laboratoires sont bondés. Les vétérans ont tous les droits, nous aucun ».

Plaintes, aussi, de certains professeurs exténués par les heures de cours supplémentaires qui se prolongent souvent tard dans la soirée. Des pédagogues s'inquiètent de la façon expéditive, quasi mécanique, dont se font les examens, faute de temps à consacrer à chaque élève. Dans un collège un peu snob, j'ai entendu des filles déclarer avec une moue pincée : « Vous savez, ces vétérans abaissent terriblement la moyenne de nos institutions ».

Ce dont je suis sûre, en tout cas, c'est que les dits vétérans ont élevé la moyenne des mariages. Des quantités d'étudiantes se sont empressées de capturer un guerrier retourné à l'école et l'ont épousé dare dare, sans pour cela interrompre leurs classes. Fait significatif, et qui ne doit pas être une simple coïncidence : la mode féminine des jeunes a radicalement changé depuis que les G.I. sont revenus de la guerre et que les universités se sont emplies de célibataires intéressants.

Il y a deux ou trois ans, pour être dans le ton, une fille à la page se devait de s'habiller le plus mal possible, « à la sloppy Joe ». Les étudiantes portaient alors, par-dessus des pantalons longs, d'affreuses chemises d'hommes trop grandes, tous pans dehors, et des sweaters formant sacs. Les cheveux pendaient à la noyée. Aux pieds, des chaussettes retournées sur des souliers plats, blancs et jaunes, aussi sales que possible : un magasin, me dit-on, vendait ceux-ci « tout salis » pour éviter aux jeunes acheteuses le déshonneur d'avoir, même un seul jour, mis des souliers propres.

Cette vogue est en train de passer. Dans les collèges, où j'ai fait des conférences, les jeunes filles portaient des jupes nettes, des tricots ou des blouses gaies. Elles étaient bien coiffées et arboraient le maquillage standard des très jeunes Américaines 1947 : du rouge à lèvres très vif, et rien d'autre.

Les G.I. ont remis le charme, le « glamour », à la mode. En leur honneur, les filles ont abandonné l'affectation d' « être laide exprès ». Sorties de ce « black-out », elle naviguent, de diplôme en diplôme, tous sourires dehors, toutes dents blanches montrées. Il y a de nombreuses périodes de loisirs dans les collèges des U.S.A.(quinze à vingt heures de cours par semaine, pour chaque étudiant) et je dois à la vérité de dire qu'à l'excellent et réputé collège de filles de Tallahassee (Floride) qui a, lui aussi, hérité d'un camp de G.I., j'ai vu des garçons en chemise kaki et des jeunes personnes charmantes danser le jitterburg dans une des salles de repos... à trois heures de l'après-midi, un jour de semaine !

Encore au chapitre des plaintes : les vétérans qui n'ont pas de goût pour les livres et n'ont pas demandé à profiter de la « Charte » (ils sont plus de 80 %) se jugent lésés. Ils entendent obtenir du gouvernement fédéral ou de ceux des États des primes de démobilisation équivalentes aux sommes dépensées pour leurs camarades étudiants. Enfin, un président d'université de l'Etat de Tennessee m'a dit:

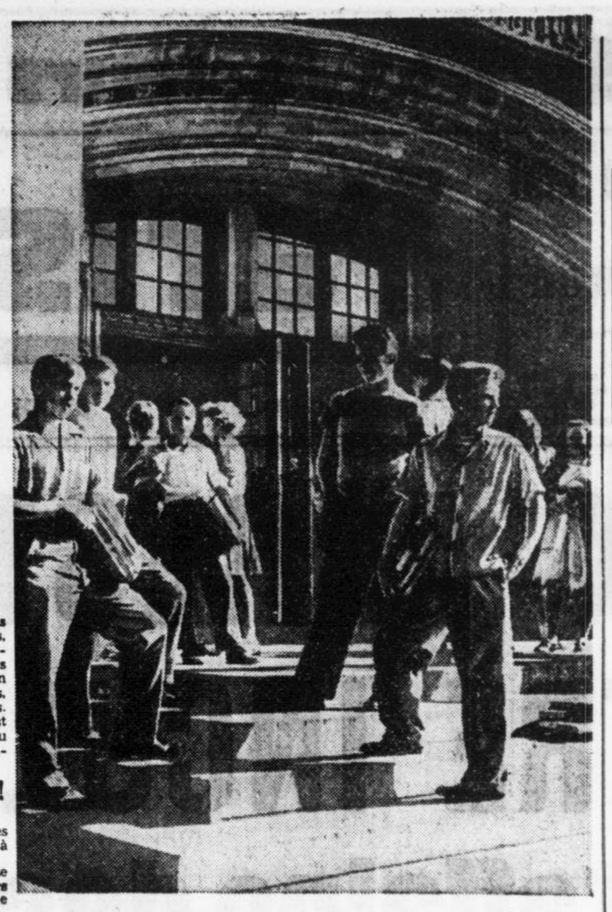
— Ce que vous voyez n'est rien. La grande ruée des ex-G. I. vers les « campus » viendra lorsque nous subirons une dépression économique. Tous les démobilisés sans travail se feront soudain entretenir par l'Etat dans les collèges, sous prétexte de « culture ».

(« Et quand cela serait ? me dis-je. Mieux vaut un chômeur étudiant ou apprenti qu'un chômeur oisif. »)

Ces notes discordantes — d'ailleurs très rares — n'ont pas entamé mon admiration pour le geste fastueux qu'a fait l'Amérique vis-à-vis de ses anciens soldats, pour sa signification patriotique et démocratique. Des garçons sans fortune voient leur horizon élargi et, devant eux, des vies meilleures. Des collèges privés, de tradition un peu étroite, sont soudain « désnobisés » par l'arrivée des héros qui s'installent rondement sur les « campus » vénérables, avec épouses et marmaille.

Ils sont émouvants, ces vers écrits récemment sur eux par un professeur femme d'un collège de l'Indiana :

Chez nous, vous avez apporté la vie,
L'univers du pain et du beurre,
Des loyers qui montent,
Des souliers d'enfants et des notes de médecins.
Vous travaillez la nuit dans des usines
Pour augmenter votre budget de G.I.
Et pourtant, pas une seule fois vous ne vous êtes présentés au cours
Sans savoir votre leçon.
Ah ! quel souffle frais balaye ma salle de classe !...



Les universités américaines sont divisées en deux clans : les vétérans (ex-G'Is) et les jeunes qui doivent attendre que leurs aînés finissent leurs études. Mais aucune animosité ne les sépare... bien au contraire.

La course au mariage a remplacé ces jeux

Copyright 1947 by Eve Curie and « Paris-presse ».

POUR QUI SONNE LE GLAS

PAR ERNEST HEMINGWAY
TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR DENISE V. AYME

RESUME

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont, près de Ségovie. Il est accueilli par une guerilla locale que commande Pilar, la femme de Pablo, et rencontre la belle et étrange Maria, dont il tombe amoureux. Avec l'aide des partisans d'El Sordo il prépare sa mission.

Paris-presse — 58

PUIS, après l'avoir lavé et couvert d'un drap, elle s'étendait à côté de lui dans le lit et il tendait une main brune et il touchait la sienne et il disait : « Tu es quelqu'un, femme, Pilar. » Il ne plaisantait jamais plus que ça et, généralement, après la course, il s'endormait et elle restait couchée là, tenant sa main dans les deux siennes et l'écoutant respirer.

Il avait souvent peur en dormant et elle sentait sa main se crisper, et elle voyait la sueur perler sur son front et, s'il s'éveillait, elle disait : « Ce n'est rien », et il se rendormait. Elle avait été ainsi avec lui cinq ans et ne l'avait jamais trompé ou presque jamais, et puis, après l'enterrement, elle s'était mise avec Pablo, qui amenait les chevaux des picadors dans l'arène et qui ressemblait à tous les taureaux que Finito avait passé sa vie à mettre à mort. Mais ni force de taureau ni courage de taureau ne duraient, elle le savait à présent, et qu'est-ce qui durait ? Je dure, songeait-elle. Oui, j'ai duré. Mais pourquoi ?

— Maria, dit-elle. Fais attention à ce que tu fais. C'est un feu de cuisine. Pas pour brûler une ville.

A ce moment-là, le Gitan apparut sur le seuil. Il était couvert de neige, sa carabine à la main, et il tapait des pieds pour en décoller la neige.

Robert Jordan se leva et s'approcha de lui.

— Alors ? dit-il au Gitan.

— Gardes de six heures, deux hommes à la fois sur le grand pont, dit le Gitan. Il y a huit hommes et un caporal à la cabane du cantonnier. Voilà ton chronomètre.

— Et le poste de la scierie ?

— Le vieux y est. Il peut observer ça et la route en même temps.

— Et la route ? demanda Robert Jordan.

— Le mouvement habituel, dit le Gitan. Rien d'extraordinaire. Plusieurs autos.

Le Gitan semblait isolé, son visage sombre était creusé par le froid et ses mains étaient rouges. Toujours debout à l'entrée de la grotte, il ôta sa veste et la secoua.

— Je suis resté jusqu'à ce qu'on change la garde, dit-il. On l'a changée à midi et à six heures. C'est une longue garde. Je suis content de ne pas être dans leur armée.

— Allons chercher le vieux, dit Robert Jordan en mettant sa veste de cuir.

— Pas moi, dit le Gitan. Pour moi, maintenant, le feu et la soupe chaude. Je vais expliquer à un des deux là où il est, pour qu'il te conduise. Hé, fainéants, cria-t-il aux hommes assis à la table, qui veut conduire l'Anglès là où le vieux observe la route ?

— J'y vais. Fernando se leva. Dismoi où c'est.

— Ecoute, dit le Gitan. C'est là... et il lui expliqua où le vieil Anselmo était posté.

CHAPITRE XV

Garde sous la neige

Anselmo était accroupi dans le creux du tronc d'un grand arbre, et le vent soufflait la neige des deux côtés. Il se pressait contre l'arbre et ses mains étaient enfouies dans les manches de sa veste, et sa tête enfoncée dans sa veste, aussi profondément qu'il pouvait. Si je reste longtemps ici, je gèlerai, songeait-il, et ça ne servira à rien. L'Anglès m'a dit de rester jusqu'à ce qu'on me relève, mais, à ce moment-là, il ne savait pas qu'il y aurait cette tempête. Il n'y a pas eu de mouvement anormal sur la route et je connais les dispositions et les règles du poste de la scierie. Je devrais aller au camp maintenant. N'importe quelle personne sensée penserait que je dois rentrer au camp. Je vais attendre encore un petit peu, pensa-t-il, et puis j'irai au camp. C'est la faute des ordres qui sont trop rigides. On ne prévoit rien pour un changement dans la situation.

Il frotta ses pieds l'un contre l'autre, puis sortit ses mains des manches de sa veste et se pencha en avant et se frotta les jambes et tapa ses pieds l'un contre l'autre, pour entretenir la circulation. Il faisait moins froid là, à l'abri du vent, dans le creux de l'arbre, mais il faudrait se mettre bientôt en route.

Comme il était là, accroupi, se frottant les pieds, il entendit une auto sur la route. Elle avait des chaînes et un anneau tapait, et, tandis qu'il regardait, elle monta la route couverte de neige ; elle était peinte en vert et brun par grandes taches de couleur, les fenêtres barbouillées de bleu pour masquer l'intérieur, avec seulement un demi-cercle laissé transparent qui permettait aux occupants de regarder dehors. C'était une Rolls Royce de deux ans, une voiture de ville camouflée pour les besoins de l'état-major, où étaient assis trois officiers emmitouflés dans leur cape. Il y en avait deux dans le fond et un sur le strapontin. L'officier sur le strapontin regardait par la demi-lune dans le bleu de la vitre, au moment où l'auto passait, mais Anselmo ne savait pas cela. Aucun des deux ne vit l'autre.

L'auto passa dans la neige, juste au-dessous de lui. Anselmo vit le conducteur, visage rouge et casque d'acier, le visage et le casque surmontant la cape en tissu à couverture dans laquelle il était enveloppé, et il vit le canon de la mitrailleuse que portait le soldat assis à côté du conducteur. Puis, l'auto disparut, et Anselmo fouilla à l'intérieur de sa veste. Il sortit de la poche de sa chemise les deux feuillets arrachés au carnet de Robert Jordan et fit une marque en face du dessin représentant une auto.

C'était la dixième auto qui montait la route, ce jour-là. Six l'avaient redescendue. Quatre étaient encore en haut. Ce n'était pas là une quantité anormale, mais Anselmo ne distinguait pas entre les Ford, Fiat, Opel, Renault et Citroën de l'état-major de la division qui tenait les cols et la ligne de montagnes, et les Rolls Royce-Lancia, Mercédès et Isotta du quartier général. *(A suivre.)*

(Copyright 1947 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».

DEMAIN

LES SOUVENIRS du Colonel PASSY et CASABLANCA

Sport et Jeunesse

DIMANCHE 25
AU PONT DE NEUILLY

15 heures. — Régates à l'aviron.
18 heures. — Exhibitions de Séphériadès, champion du monde de skiff ; Mlle Guilbert, de la Ruche sportive, championne de France de skiff ; par le « huit » de la Basse-Seine, champion de France ; par le double scull du Rowing Club de Paris, champion de France, et les équipes du Rowing Club, champion de France interclub.

LUNDI 26

14 h. 30. — Grand Prix cycliste de Neuilly, avec la participation des plus grands champions.

M. STOP assistera au GRAND PRIX CYCLISTE de Neuilly-sur-Seine

LE GRAND "TRANSAT" à l'honneur

SAINT-NAZAIRE, 21 mai. (Dépêche « Paris-presse »). — Dans la rade de Saint-Nazaire, le paquebot « Ile-de-France » sera décoré de la croix de guerre aujourd'hui, à 16 h. 30.

Le capitaine de frégate Bergeret représentera M. Jules Moch.

La citation de l' « Ile-de-France » mentionne que ce bateau n'a cessé de faire flotter les couleurs françaises pendant cinq ans de guerre. Il a rallié, en juillet 1940, les Forces Françaises Libres, parcouru avant l'armistice 500.000 milles et transporté 300.000 hommes.

COMEDIE-WAGRAM 4 bis, rue de l'Etoile — Rob. Dhery, Hel. Ronsard et Maxime-Fabert — RIRE SOURIRE FOU-RIRE — HISTOIRE très NATURELLE

5 DERNIERS JOURS — LA BELLE DE CADIX — CASINO MONTPARNASSE

BROADWAY 36, Ch.-Elysées — CALIFORNIA 5, Bd Montmartre — CINÉMONDE 9, Pl. de la Ch.-d'Antin — LA ROYALE 90, rue Royale
un Triomphe ! la critique acclame le film d'Ed. T. Greville
POUR UNE NUIT D'AMOUR
avec ODETTE JOYEUX et ALERME
Une des Meilleures Réalisations Françaises de l'année — A. MONJO "L'HUMANITÉ"
Un Film Hors Série "CINÉMONDE"
Un Film d'un intérêt dramatique incontestable — R. LEHMANN "L'INTRANSIGEANT"

ATLANTIC — 57, rue Boulard — M° Denfert-Rochereau
LE MAGICIEN D'OZ (V.°O.) — Film en couleurs

LA PAGODE — 57, RUE BABYLONE — INV. 12-15
La RHAPSODIE en BLEU — V. O.

BOBINO - GEORGES ULMER
dans le gros succès de rire : « ON A VOLÉ UNE ETOILE »
Tous les soirs à 21 h. (sauf vendredi). - Matinée samedi, dimanche, lundi, 15 h.

A.B.C. — T.l.s.à 21 h. Mat.Sam. Diman. lundi et jeudi
JEUDI 22, première
LILY FAYOL, ANDRE RANDALL, JEANNE FUSIER-GIR, JACQUES MEYRAN dans
LA REVUE DU RIRE
avec MAX REVOL et ARLETTE PETERS, CATHERINE GAY, EDDY RASIMI - DANGELYS et FELIX OUDART

compagnie Grenier-Hussenot
LILIOM
Théâtre AGNÈS CAPRI, location ODE. 33-50

RHAPSODIE IN BLUE
à la Gaîté Rochechouart
15, Boulevard Rochechouart
V. O.

STUDIO UNIVERSEL — 31, AV. DE L'OPÉRA
Deux noms prestigieux du Cinéma Italien
ALIDA VALLI, FOSCO GIACHETTI dans LA VIE RECOMMENCE
et BOURVIL dans le Studio en Folie
Hilarant !!
V.O. ST FRANÇAIS — PERMANENT de 14 h à 24 h

LE DELAMBRE — 11, RUE DELAMBRE - DAN. 30-12
Nouveau CHER AMOUR
V. O.

BONAPARTE — PL. St SULPICE
FRED ASTAIRE, PAULETTE GODDARD dans SWING ROMANCE
V.O.

CLUB DES CINQ — 13, Faubourg Montmartre - PRO. 69-85
SAINT GRANIER dans son nouveau tour de chant
RENEE LEBAS la grande vedette de la chanson

CLICHY-PALACE — 49 AV. CLICHY (17e) — Mo LA FOURCHE - MAR 20-43
LA FEMME AUX 2 VISAGES
Greta GARBO

MEDRANO
« Le cirque de Paris »
Pour les fêtes de la Pentecôte
UN GRAND PROGRAMME DU RIRE
Soirée 21 h. ; Mat., samedi 15 h.
Dim. et lundi : 2 mat.

ARTISTIC — 61, RUE DE DOUAI
JACQUES DUMESNIL, JANY HOLT dans RUMEURS

LES PORTIQUES • ELDORADO
LOUIS SALOU • MARIE DÉA, CLAUDINE DUPUIS
LES ATOUTS DE Mr WENS
UN FILM DE E.G. DE MEYST avec WERNER DEGAN

Spic présente au COLISEE — V.O. sous-titres français
le film de Ernst LUBITSCH qui a fait rire le monde entier
TO BE OR NOT TO BE
(JEU DANGEREUX)
avec CAROLE LOMBARD et JACK BENNY
FILMS MÉTROPOLE

CHASSE GARDEE — de JEAN DE LETRAZ au — Lundi Pentecôte, matin's — PALAIS-ROYAL

NORMANDIE — OLYMPIA — MOULIN ROUGE
DAVID O. SELZNICK présente
Rebecca
avec LAURENCE OLIVIER - JOAN FONTAINE
RÉALISÉ PAR ALFRED HITCHCOCK
D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE DAPHNÉ DU MAURIER

MARIGNAN et MARIVAUX
le film de la belle époque
UN FILM DE RENÉ CLAIR
MAURICE CHEVALIER, FRANÇOIS PERIER dans
LE SILENCE EST D'OR
avec MARCELLE DERRIEN et DANY ROBIN
MUSIQUE DE GEORGES VAN PARYS
PRODUCTION PATHÉ-R K O

BALZAC — HELDER — SCALA — VIVIENNE — Aujourd'hui
Margaret O'BRIEN, JOSÉ ITURBI, JIMMY DURANTE, JUNE ALLYSON
Tendre Symphonie (Music for Millions)
MARSHA HUNT
Réalisation de HENRY KOSTER
Metro Goldwyn Mayer

AUBERT PALACE
CLARK GABLE, LANA TURNER dans FRANC JEU (Honky Tonk)

VERSION ORIGINALE APOLLO 20 RUE DE CLICHY
VERSION FRANÇAISE LE CORSO 27 Bd DES ITALIENS
UN FILM Bouleversant
SOUS LE REGARD DES ÉTOILES
D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE A.J. CRONIN The stars look down

GAUMONT-THEATRE V.O.
CLUB DES VEDETTES V.O.
MICHODIÈRE V.O.
LE CESAR V.O.
SOL LESSER PRÉSENTE
le tout dernier TARZAN
Johnny WEISSMULLER dans
le Triomphe de TARZAN
D'APRÈS EDGAR RICE-BURROUGS
avec JOHNNY SHEFFIELD et FRANCES GIFFORD
RÉALISATION DE WILLIAM THIELE
RKO RADIO FILMS

Le maire, l'instituteur et le curé font campagne pour le blé

Sonchamp, un village comme beaucoup d'autres...

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL.)

CHARTRES, 21 mai.

Mais l'un et l'autre, à l'école ou au catéchisme, prêchent la croisade aux enfants, pour les autres enfants de France.

PEUT-ON rêver, pour un village de culture, nom plus poétiquement agreste que Sonchamp ? Un clocher au carrefour d'une route et d'un chemin vicinal ; une mairie, la poste, l'école, des maisons et des fermes, c'est la commune type de la Beauce tapie dans la verdure, sous un manteau de brouillard de printemps.

9 heures... Le facteur part en tournée, un bon vieux pousse une brouette, des poules se poursuivent sur le trottoir et le charcutier ouvre fièrement sa boutique, car il a du porc frais à vendre. Le pain d'ici ? Guère plus blanc qu'à la ville. Voici le curé, qui vient de dire sa messe dans une paroisse annexe. A l'échelon communal, le maire, l'instituteur et lui, comme leurs collègues de toute la France, unissent leurs efforts pour la croisade du blé.

Hommes, Français, chrétiens

— Alors, monsieur le curé, ce n'est plus seulement à Dieu que nous devons aujourd'hui demander notre pain quotidien...

— Vous vous trompez quelque peu... Le bon Dieu demeure toujours le grand patron... Si les hommes avaient davantage de foi en lui, peut-être auraient-ils plus de foi en eux-mêmes : ils s'aimeraient plus les uns les autres, en tout cas... Chacun comprendrait mieux ses devoirs d'homme, de Français, et de chrétien... Tout le blé serait livré, partout... Il sera le thème de ma campagne personnelle... Je le dirai dans mes sermons, quoique l'éloquence ne soit pas mon fort... Les choses simples ne se disent-elles pas simplement ?... J'expliquerai cela aussi aux enfants pendant le catéchisme...

L'abbé Eugène Souris pose sa bécane contre un poteau télégraphique, ajuste son béret basque, brosse le bas de sa soutane d'un revers de main. Nul doute que, devant ses ouailles, il parlera en connaissance de cause, car il a été élevé dans une ferme du Maine-et-Loire ; puis il a été ébéniste à Paris, faubourg Saint-Antoine. Vocation tardive, ordination en 1935, à l'âge de 41 ans. Ses larges mains d'ouvrier qui travaillèrent le bois, il les posera tout à l'heure à la mairie, sur le tapis vert de la salle de réunion, à côté des mains calleuses d'un homme qui travaille la terre, le maire Charles Godefroy, qui aura pour autre voisin le jeune instituteur Eugène Lardy...

...Il est midi, les trois hommes s'assemblent pour jeter les bases de leur campagne communale en faveur de la collecte du blé. La salle est claire, une vieille employée sort des dossiers d'un placard, le tic tac d'une grosse horloge ronde égrène les secondes ; l'abbé Souris lance son béret au bec noir d'une patère. Et M. le maire de faire le point :

— Sonchamp, 900 habitants, l'un des territoires les plus étendus du département, trente-trois cultivateurs, dix fermes de 100 hectares et plus, les autres entre 20 et 80 hectares, le blé, l'avoine, les fourrages... Or, l'Office National Interprofessionnel des Céréales a fixé le rendement moyen de la commune à 28 quintaux par hectare. Ce chiffre est quelque peu exagéré, certains exploitants l'atteignent, d'autres non, parce que leur terre est dans un coin humide ou en bordure de forêt.

— Qu'avons-nous déjà livré ? demande le maître d'école.

— Environ 13.000 quintaux au 31 mars. D'autres livraisons ont été faites depuis ; restent à livrer : 600 quintaux.

— Les emblavures de printemps ? interroge le prêtre.

— On a dû ré ensemencer au printemps avec les blés disponibles, car il avait gelé — vous le savez — à proportion de 90 pour 100. De ce fait, environ 500 quintaux sont perdus pour la livraison... En somme, ici, à Sonchamp, la culture a fait son devoir ; néanmoins, nous ferons campagne.

Et l'on discute des initiatives à prendre. Doit-on recevoir des instructions du ministère de l'Agriculture ? Oui, des tracts sont attendus, des affichettes, enfin toutes sortes d'instruments de propagande. Que compte faire l'instituteur ?

— Moi, à l'école, je ne manquerai pas d'en parler aux enfants. Je fabriquerai le texte d'une dictée. Au besoin, je trouverai un texte, un bout de discours officiel, l'allocution de M. Auriol, par exemple, ou celle de M. Ramadier.

— Et vous, l'abbé ?

— Il y a une retraite, dans quelques jours : j'en profiterai.

Il est une heure, le garde champêtre prend une canne et son képi.

— Si c'était partout comme à Sonchamp, moi, je vous le dis, les gosses de France connaîtraient la couleur du pain blanc !

LES OUVRIERS boulangers en grève ?

Ils réclament 25 o/o d'augmentation

Le syndicat des ouvriers boulangers demande une augmentation de salaire de 25 p. 100. Et, pour faire aboutir cette revendication, une délégation a été reçue hier au ministère du Travail.

Au syndicat, on confirme qu'une nouvelle demande d'audience a été formulée pour samedi au ministère.

Dimanche, une assemblée extraordinaire réunira les ouvriers. S'ils n'obtiennent pas satisfaction, les travailleurs de la boulangerie pourraient décider de se mettre en grève.

— Les discussions suivent leur cours, nous a-t-on dit au syndicat, et, pour le moment, il n'est pas encore question de passer à l'action.

Le lieutenant F.F.I. avait mené joyeuse vie avec l'argent pris aux "collabos"

Mais la correctionnelle lui demande des comptes

Avant la Libération, le lieutenant F.F.I. Jean Mallet, qui comparaît, cet après-midi, devant la 14e Chambre correctionnelle, était chaudronnier. Sous l'uniforme, il exerça ses talents de fumiste.

A la fin du mois d'août 1944, Jean Mallet fut chargé d'arrêter un collaborateur. L'appartement du personnage fut fouillé. Le lieutenant et ses hommes y découvrirent 7.700.000 francs et 950 pièces d'or. Jean Mallet opéra une confiscation immédiate au nom du Gouvernement de la République, mais distribua 250.000 francs à chacun de ses soldats pour qu'ils gardassent le silence et mit le reste dans sa poche.

Sur quoi Mallet reçut mission d'aller arrêter un autre collaborateur qui avait gagné quelques centaines de millions avec l'occupant.

Intransigeant et sans pitié, le lieutenant se présenta au domicile du coupable ; mais celui-ci, voyant tout de suite à qui il avait affaire, sut lui tenir des propos qui allèrent droit au cœur du lieutenant malhonnête.

Les deux larrons partirent finalement ensemble, l'un prisonnier de l'autre. Mais la voiture de la police F.F.I. au lieu de prendre le chemin de Drancy s'engagea sur la route de Cannes. Là le collaborateur disparut laissant à celui qui l'avait accompagné une somme assez considérable pour mener un train de vie de 15.000 francs par jour.

Lorsque Jean Mallet eut épuisé un compte en banque de trois millions de francs, il abandonna son palace fleuri, fit des adieux émus aux joyeuses et jolies filles qui, sous le soleil, lui avaient fait une garde d'honneur dans ses folles parties de plaisir et retourna à ses chaudrons, à Châteaubriant.

A la suite d'une plainte déposée par sa première victime, Jean Mallet se retrouve, cet après-midi, sur les bancs de la 14e Chambre correctionnelle, avec les quatre hommes qui avaient accepté de partager les miettes de sa forfaiture.

Trois anciens captifs se partagent les lauriers de la Liberté

La liberté a son prix. Personne n'en doute, et moins que quiconque les onze membres du jury qui se sont réunis à midi, sous la présidence de M. Georges Duhamel, pour attribuer un prix littéraire qui se pare justement de ce nom prestigieux.

Fondé par les éditions Calmann-Lévy, le Prix de la Liberté a comme particularité d'être réservé à d'anciens prisonniers ou déportés et de n'être décerné qu'une seule fois.

Les trois lauréats sont M. Jacques Lamy pour *Le Septième Sceau* (200.000 francs), M. Serge Miller pour *Le Laminoir* (100.000 francs) et M. Cartault d'Olixe pour *Les Pions de l'échiquier* (50.000 francs).

A nous la liberté ! se sont écriés les trois heureux gagnants avant de déguster le vin d'Alsace en compagnie des jurés.

courses

LE TREMBLAY

PRIX RONZI

1. Dilettante (G. Destandau) (107) G. 58
à M. G. Pastré ..... P. 20
2. Rien à Signaler (Audouze) (113) P. 98
3. Don de Roi (G. Bridgland) (103 P. 15
1 l. 1/2, 1/2 l., enc.
Durée : 1'29"2/5.
N. pl. : 101, 104, 106, 108, 109, 110, 111, 114.

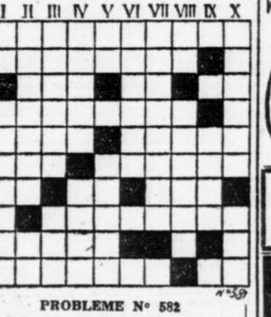
PRIX LEGITIME

1. Apostille (G. Bridgland) (207) G. 118
à M. F. Dupré ..... P. 25
2. Eurydice (F. Rochetti) (228) P. 13
3. Laurelle (C. Maire) (225) ..... P. 16
2 l. 1/2, 1 l. 1/2, c. tête.
Durée : 2'27"2/5.
N. pl. : 209, 210, 211, 215, 216, 217 218, 222, 226, 227, 229.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

mots croisés

IL EST ENCORE TEMPS de présenter votre candidature au CHAMPIONNAT DE VITESSE DES AMATEURS DE MOTS CROISES, mais hâtez-vous de vous inscrire, soit en venant 100, rue Richelieu, de 14 à 16 heures, soit en écrivant à « Paris-presse », championnat de vitesse des mots croisés.



PROBLEME N° 582

HOR. — 1. N'existe pas. — 2. Nous aide à arriver dans un fauteuil. — 3. Souverain. Initiales d'un religieux qui n'est pas intéressé aux seuls canons de l'Eglise. Sujet remarquable. — 4. Par quoi il arrive de pêcher. — 5. Etoffe brune. Légère apparence. — 6. Le ravitaillement s'en montre chiche. Coupa. — 7. Procom Divinité radieuse. Congé non payé. — 8. Ce que fut plus d'un ministère. — 9. On le prend souvent à la blague. — 10. Exposera. Sans ornements.

VER. — I. Princesses ruminants. Donne du poids. — II. Bruit sourd. En épelant : mécréant. — III. Biens. En épelant : ce que montre un homme heureux (deux mots). — IV. A moitié ivre. Royal. — V. En bien. Fleuve de France. — VI. Bonne à marier. — VII. A demi endormie. — VIII. Fin de partielle. Ni masculin ni féminin. — IX. Poseurs-Rouges. — X. Bâche sous linge. A atteint la majorité.

Solution du problème n° 581

HOR. — 1. Minimes. La. — 2. Inanités. — 3. Dijon. Aod. — 4. Futu. Apt. — 5. 80. Aire. — 6. Statuaires. — 7. Arbrisseau. — 8. Nial. Is. Ls. — 9. Tête Lee. — 10. Els. Lestes.

VER. — I. Mi. Santé. — II. Industriel. — III. Nott. Abats. — IV. Industrie. — V. Mio. Oui. — VI. Etna. Asile. — VII. Se. Palaces. — VIII. Satire. Et — IX. Real. — X. Au-dessus.

Emeute à Dijon

(Suite de la première page.)

Enfin, à 11 heures, l'Union départementale des syndicats cégétistes a décidé de convoquer, pour une réunion d'information sur les événements d'hier, les responsables de tous les syndicats.

Le Comité d'action et de liaison, organisateur de la manifestation à la Chambre de Commerce, a fait apposer ce matin une affiche dans laquelle il est dit notamment :

« Les organisateurs réprouvent avec indignation les lamentables incidents qui se sont produits et qui ne peuvent être que le fait d'agents provocateurs ou d'éléments troubles. De tels excès nuisent au succès de notre cause car ce n'est que dans le calme et la discipline que nous pourrons faire triompher nos justes et légitimes revendications pour le plus grand bien des consommateurs et des professionnels. »

De son côté, M. Petit, directeur du Ravitaillement général de la Côte-d'Or, a déclaré :

— Nul plus que moi ne déplore les incidents qui se sont déroulés hier. En effet, ce département de la Côte-d'Or est un des départements les plus favorisés en ce qui concerne le ravitaillement. On peut s'imaginer que ces incidents n'amélioreront pas le plan d'alimentation que nous nous étions fixé.

Le préfet enfin a fait une courte déclaration dans laquelle il désavoue entièrement les événements d'hier après-midi, qu'il a qualifiés de « antirépublicains. »

Il a ajouté que des sonctions seront prises contre les fauteurs de troubles identifiés qui seront déférés au Parquet.

Interrogé sur les événements de Dijon, M. le chanoine Kir, député maire de Dijon, nous a déclaré :

— C'était à prévoir. Je n'ai jamais manqué de protester contre ces réglementations absurdes. Il y a longtemps que j'ai dit qu'une lame de fond balayerait tout ça.

Le chanoine a ajouté qu'il se proposait d'interpeller le gouvernement à ce sujet.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps très brumeux, ensoleillé l'après-midi. Vent du nord-est faible. Température en hausse.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 21 mai

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	81 60	81 55
5 % 1920	133 40	133 40
3 1/2 % Amort. 1942	93 05	93 05
3 % Amort. 1942	83 90	83 90
3 % Amort. 1945	83	83
7 % 1924	11300	11950
4 % 1939	73000	73900
Crédit Nation. janv 1943	4945	4940
Crédit Nation. déc. 1943	8930	8940
S. N. C. F. 4 % 1941	970	970
Banque de l'Indochine	12480	12480
Crédit National	8900	8805
B. N. C. I.	971	970
Banque Paris-Pays-Bas	1500	1480
Banque Union Parisienne	1210	1210
Comptoir d'Escompte	1772	1717
Crédit Commerc. France	1104	1100
Crédit Industriel	1030	1075
Crédit Foncier France	2701	2730
Crédit Lyonnais	1805	1800
Société Générale	1851	1850
Société Marseillaise Créd.	1415	1410
Suez (action)	52000	52350
Suez (Société civile)	13690	13850
Ch. de fer Buenos-Aires	6290	6395
Métropolitain	670	705
Rosario Puerto Belgrano	2090	2075
Santa-Fé	10325	10325
Lyonnaise des Eaux	1255	1260
C. P. D. E.	1282	1273
Edison	1950	1950
Générale d'Electricité	2900	2890
Energie Industrielle	1200	1218
Radio-Electrique	220	221
T. E. P.	1548	1540
Union d'Electricité	562	562
Thomson-Houston	725	732
Dollfus-Mieg	33515	33510
Fil. Fourmies	1831	1830
Gillet-Thon	830	825
Perenchies	1875	1870
Saint-Frères	1515	1535
La Soie	4210	4220
Gas Lebon	8270	8105
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1150	1170
Gaz et Electr. (Réunis)	634	633
Gaz France-Etranger	1515	1513
Aciéries de Longwy	1015	1005
Aciéries de Micheville	1230	
Aciéries du Nord	630	630
Chant. Saint-Nazaire	1025	1028
Châtillon-Commentry	901	920
Citroën B.	2000	2000
Commentry-Fourchamb.	1320	1320
Constr. Locomotives	1250	1299
Electro-Métallurgie	436	440
Selchimé	1025	1012
Fives-Lille	1000	950
Pontelibaud	1300	1275
Aciéries de la Marine	558	550
Forges Nord-Est	733	730
Jeumont	701	
Pont-à-Mousson	4700	4495
Denain-Anzin	2540	2530
Métaux	3500	3230
Peugeot	1250	1230
Schneider	3205	3205
Béthune		1735
Charb. du Tonkin	2600	2530
Anzème	1480	1480
Courrières	541	535
Lens	698	675
Association Minière	2025	2035
Mokta-el-Hadid	12200	12250
Le Nickel	1100	1082
Ouenza	9550	9550
Penarroya	1600	1585
Française des Pétroles	3650	3675
Gafsa	3005	3580
Phosphates Constantine	905	895
Air Liquide	1050	1041
Bozel Maletra	590	590

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Ugines	1152	1180
Auby	1300	
Givet-Izieux	4110	4150
Kali-Sainte-Thérèse	2690	2690
Kuhlmann	1200	1200
Péchiney	1275	1232
Rhône-Poulenc	1970	1900
Saint-Gobain	4110	4115
Salines de Djibouti	2500	2575
Port de Rosario	22200	21900
Chargeurs Réunis	5510	5450
Bénédictine	13000	18200
Brasserie Quilmès	38300	37750
Brasserie du Maroc	4123	3400
Damoy	1650	1600
Debray	1650	1700
Grands Moulins Corbeil	350	330
Grands Moulins Paris	225	220
Mumm	2370	2385
Nicolas	1635	1640
Olida	29800	29210
Raff. Sucr. Saint-Louis	3110	3110
Raffineries Say	1230	1200
Saint-Raphaël	27500	28300
Sucreries Coloniales	1490	1490
Ciments Lafarge	16500	16100
Ciments d'Indochine	700	690
Poliet et Chausson	2340	2305
Bergougnan	7050	7000
Caoutchouc d'Indochine	1760	1730
Cultures Tropicales	460	460
Dunlop	3515	3515
Plantations Hévéas	719	712
Terres Rouges	1105	1080
Chapal	3325	1125
Ceip	1125	1125
Nouvelles Galeries	1075	1053
Paris-France	2700	2700
Réveillon	7040	7045
Librairie Hachette	4200	4200
Afrique Occidentale	5705	5700
Cie Générale Coloniale	1475	1440
Lyon-Madagascar	1120	1060
Marseille-Madagascar	11650	11825
Ouest-Africain	2259	2240
Entreprises (Sté Gle)	1098	1120
Travaux Marseille	2060	2125
Banque Ottomane	4178	4198
C. F. Franco-Canadien	27025	26950
Canadian Pacific	1270	1289
Central Mining	8750	8525
East Geduld	4100	4100
Geduld	2250	2275
Rio Tinto (unité)	7500	7400
Norvégienne de l'Azote		
Est Asiatique Danois	25925	26000

MARCHE DES COURTIERS

Albi	752	775
Bruay	217	211
Hotchkiss	2215	2205
Hutchinson	5875	5875
Michelin	9100	9150
Cambodge	1668	1670
Padang	2138	2125
Huaron	8573	8200
Bestos	7450	7475
Cinzano	2085	2120
Pernod	1940	1912
Monaco	14150	14100
Galeries Barbès	1120	1030
— parts	275	273
De Beers	6850	6825
Crown Mines		
Rand Mines	2290	2270
Shell Transport	2125	2105
Franco Wyoming	2460	2490
Roan Antelope	317	316
Tanganyika		

Au Conseil des ministres

(Suite de la première page.)

M. Depreux a annoncé ensuite le dépôt d'un projet de statut de l'Algérie qui sera discuté au cours de la prochaine séance du Conseil des ministres.

Ce projet, a précisé le ministre de l'Intérieur, condamne toute forme de séparatisme.

M. Depreux a fait deux autres communications : l'une sur un projet de loi relatif à l'organisation départementale en application du titre 10 de la Constitution ; l'autre, sur le renouvellement des conseils municipaux prévus par la Constitution.

Précisons par ce dernier point que si aucune date n'a encore été retenue, il semble bien qu'un accord doive intervenir, lors d'un prochain Conseil, sur le mode de scrutin. Celui-ci serait différent pour les grandes agglomérations (proportionnelle avec panachage) et pour les petites villes (scrutin majoritaire).

Le Conseil a délibéré d'un projet de loi qui doit être discuté demain à l'Assemblée nationale et qui tend à accorder une prime, dans certains départements producteurs de blé, en raison de leur faible rendement.

On croit savoir que le gouvernement estimerait ce projet peu économique.

A ce sujet, M. Robert Schuman s'est de nouveau déclaré hostile à l'établissement de plusieurs prix pour le blé.

Le ministre des Finances a fait, de son côté, un exposé de la convention intervenue entre la Banque internationale pour la Reconstruction et le Développement et le Crédit National, portant emprunt de 250 millions de dollars.

Cette convention a été approuvée par le Conseil : les crédits seront consacrés intégralement aux tâches de la reconstruction.

Enfin M. Pierre Bourdan a parlé de l'application de la loi du 11 mai 1946, portant transfert et dévolution des biens des entreprises de presse. M. Fernand Grenier (com.), demain, au cours de son interpellation, s'insurgera contre la non-application de la loi. Le ministre soutient le point de vue contraire, affirmant que les transferts ont continué. Si un nombre assez considérable d'exploitations n'ont pas encore été transférées, c'est la conséquence de deux interprétations diamétralement opposées de l'article 12 de la loi. La Chambre tranchera sur les propositions du gouvernement.

Un Conseil de cabinet se réunira vendredi prochain, à 21 heures, à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. Paul Ramadier.

Signalons en terminant que les incidents de Dijon, La Rochelle et Lyon, ainsi que les problèmes généraux du ravitaillement n'ont pas été évoqués ce matin au cours du Conseil.

A LA MEMOIRE DE LA FAYETTE

Une cérémonie commémorative a eu lieu ce matin, à 10 h. 30, place du Carrousel, à l'occasion de l'anniversaire de la mort de La Fayette. De nombreuses personnalités françaises et américaines étaient réunies.

Des détachements de gardes républicains et du 404e d'artillerie rendaient les honneurs.

LE CONSEIL DE LA MAGISTRATURE siège cet après-midi

Le Conseil supérieur de la magistrature s'est réuni cet après-midi à l'Elysée, sous la présidence de M. Vincent Auriol.

RENÉE SAINT-CYR EXPORTAIT-ELLE ses capitaux en Italie ?

La Police judiciaire perquisitionnait le 13 mars dernier à la banque de Rivaud, 13, rue Notre-Dame-des-Victoires, dont on soupçonnait les administrateurs de faciliter l'évasion de certains capitaux. Parmi les documents saisis au cours de l'opération, on découvrait certains décomptes, laissant apparaître que Mme Yve Lautener, plus connue sous le nom de Renée Saint-Cyr, aurait exporté des capitaux — plusieurs millions de francs — en Italie.

Le commissaire Perez y Jorba a fait bloquer le compte en banque de l'artiste, qui séjourne actuellement à San-Remo.

Le juge Bonhour a été chargé de l'information judiciaire.

CRIME CRAPULEUX

Un coiffeur de Leveil, a été victime d'un vol par effraction. Après inventaire on a constaté la disparition d'un stock de **FERMODYL** le **revitalisant capillaire** bien connu. Les Laboratoires **SUZY-DYL** ont dû leur en livrer d'urgence.

ravitaillement

500 grammes de sucre le 16 juin

Une distribution de 125 grammes de café, celle du mois d'avril, sera effectuée entre le 25 et le 30 mai. Au haut commissariat au Ravitaillement on envisage également pour très bientôt le déblocage de 250 ou 500 grammes de pâtes alimentaires.

La date de la prochaine distribution de sucre est fixée au 16 juin. Comme nous l'avons annoncé précédemment, un supplément exceptionnel de 500 grammes sera réparti à tous les consommateurs.

Riz 300 gr. pour les E chez les commerçants où a été déposé le coupon 11 du 1er semestre, et dépôt du coupon 16 en vue d'une prochaine distribution.

Sachez que...

La délivrance des titres de régimes aura lieu à Paris du 3 mai au 8 juin inclus sans interruption à l'exception du dimanche 25 mai, du lundi 26 et du dimanche 1er juin.

Sans quitter votre appartement
Sans coiffeutrage
Destruction totale
GARANTIE des
PUNAISES
PUCES, MITES, CAFARDS
Grâce à notre nouveau procédé
Adressez-vous en toute confiance à l'ENTREPRISE PARISIENNE de DÉSINFECTION
116 rue de BAGNOLET ROO:75-69

EN VISITANT LA FOIRE DE PARIS N'OUBLIEZ PAS DE VOUS ARRETER DEVANT LE STAND N° 8.725 OU EXPOSE la Sté DES
CACHOUS GALLUS
PROGALLUS
Depuis plus de 40 ans cette firme s'est spécialisée dans la fabrication de la confiserie à base de réglisse et est aujourd'hui réputée pour la qualité de ses produits et la perfection de ses méthodes. En outre la Société PROGALLUS distribue en France le fameux CHEWING GUM BLACK FLOWER, d'un goût agréable et persistant. Il est le seul qui, largement diffusé, soit réellement du vrai CHEWING GUM.
50, r. de Turenne. Paris Tur. 85-06

Refrig'OP-EL
est au groupe FONDERIE
Foire de Paris (Métro Balard)

M. NITTI a renoncé à former le cabinet italien

ROME, 21 mai. — M. Nitti s'est rendu ce matin auprès de M. de Nicola, président provisoire de la République italienne, à qui il a déclaré qu'il renonçait à former le nouveau gouvernement.

M. de Nicola a immédiatement reçu M. Orlando, commençant ainsi une nouvelle série de consultations. On ne pense d'ailleurs pas qu'il ait été question de nouveau d'un cabinet Orlando.

Au début de l'après-midi, le chef de l'Etat a reçu M. Terracini, président de la Chambre.

LE CLICHY
PLACE CLICHY
Un film sensationnel en première exclusivité
PAT O'BRIEN
CAROLE LANDIS
LES SABOTEURS
COLUMBIA

Si vous regrettez...
L'AVANT-GUERRE
la qualité de ses fabrications et particulièrement la qualité des MEUBLES de cette époque n'oubliez pas de visiter la
SALLE DE VENTE LEDRU-ROLLIN
104, Faubourg Saint-Antoine - Métro : Ledru-Rollin
NOMBREUX MOBILIERS D'OCCASION REMIS A NEUF
MODERNE - STYLE - ANCIEN
Envoi du catalogue sur demande
L'ANCIEN TIENT !

ALLEZ A LA FOIRE DE PARIS
EN EVITANT LA BOUSCULADE
...DESCENDEZ AU METRO BALARD
(Ligne n° 8 - Correspondances : Bastille, République, Strasbourg - Saint-Denis, Opéra, Madeleine, Concorde, La Motte-Picquet.)
BALARD ENTRÉE PORTE VICTOR
donnant accès directement aux magnifiques nouveaux bâtiments :
Nouveaux Bâtiments
Anciens Bâtiments
Vous pourrez ainsi admirer utilement les toutes dernières inventions présentées par les membres du Syndicat Général de la Fonderie (Arts Ménagers - Hydrothérapie - Chauffage)

ON OFFRE
SUPERBES RENARDS
PAYABLES MENSUELLEMENT
LA FOURRURE
6 bis, R. du 4-Septembre, PARIS

AUX VISITEURS DE LA FOIRE DE PARIS
Les Galeries Barbès font connaître que, disposant à la Foire de Paris d'un emplacement trop restreint, leurs nouveaux modèles préparés en vue de cette importante manifestation, sont présentés dans leurs magasins, 55 boul. Barbès, Paris

SURDITÉ
Pour faire l'essai des différentes marques étrangères d'appareils piezo-électriques lampes naines de T.S.F., venez ou écrivez à la
S.F.A.M. 40, rue de l'Echiquier PARIS (Xe) PROvence : 01-88
Réception 15 à 18 h. 30 ou sur rendez-vous
Spécialistes de la Prothèse électronique

DÉAUVILLE
POUR TOUS VOS WEEK-ENDS
"La Plage Fleurie"
OUVERTURE PENTECOTE
NORMANDY HOTEL - ROYAL HOTEL
HOTEL DU GOLF
CASINO . THÉATRE
AUX AMBASSADEURS
Samedi 24 Mai
GRAND GALA
DANS LES FLEURS
Dimanche 25 Mai
AU DINER DE GALA
MARCEL ROCHAS
présente sa nouvelle collection
Lundi 26 Mai
"DINER FLEURI"
TENNIS Match Franco-Belge.
Au NEW GOLF
en 3 journées six compétitions
« LISIEUX - DEAUVILLE »
« C.F.T. » Service rég. d'autocars
14, Boul. de la Madeleine
OPERA 97-93

1.000 RENARDS ARGENTÉS
RENARDS BLEUS, PLATINÉS, ETC...
à partir de : 3.500 f.
Arrivant directement du CANADA
FOURRURES STAR
46-48 Bd de STRASBOURG
Métro : Château d'eau
SUCCE AU 43 Av. de WAGRAM
CATALOGUE FRANCO
OUVERT SANS INTERR. DE 9 à 18 h 30

AU PIED DE COCHON
8, rue Coquillière - CEN. 11-75
LE RESTAURANT EST OUVERT
Tous les jours, jour et nuit
TTES LES SPEC. DES HALLES

EMPLOYEZ L'EAU de COLOGNE du MONT St MICHEL de vieille réputation
en vente chez tous les parfumeurs

FINI !...
LE BAS QUI FILE et QUI TOURNE
Neufs ou portées lavez vos bas avec le fixe-mailles H.K.P.
SAVONNETTE MOUSSEUSE ADHÉRISANTE
— ne brûle pas —
En vente partout
Sur demande ÉCHANTILLON (B) GRATUIT
EXCLUSIVITÉ ODEC
78, Champs-Elysées, PARIS
Démonstrations : FOIRE DE PARIS
Stand 96-75 - Terrasse L - Hall 96

ACHAT BIJOUX etc... TRES CHER
MICHEL
6, pl. Madeleine (2e ét.) (pas en bout.)

Ce Soir TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE
à FONTENAY-LE-COMTE
GROS LOT : 10 MILLIONS
Achetez sans tarder votre billet

Paris-presse
100, rue de Richelieu
PARIS (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-33
Le 20 mai 1947, « Paris-presse » a été tiré à 436.000 exemplaires.
Le directeur-gérant : Ph. BARRES.
Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e
2 3 4 5 6 A B C D
3. Paris-presse (d)

MADELEINE VRAMANT
40, Cours Albert 1er (Me ALMA)
Présente sa collection de
Plein été
Prix très étudiés

56, R. Tronchet, PARIS-8e

LA CALAVADOS
Son Bar et ses Quick Lunchs
Ses dîners en musique
dans un cadre historique
- Sa cuisine française -
40, avenue Pierre-Ier-de-Serbie
Elysées : 27-28

CHAUSSURES D'ÉTÉ
TOILE OU DAIM
MODELES LUXE
VENTE LIBRE
Vente en gros seulement
Ets DUCHENE et ALBRECHT
78, CHAMPS-ELYSEES
Arcade Lido Tél. Ely. 57 46

Les Ets NEUBAUER
Spécialistes du Véhicule utilitaire d'occasion
de 500 kil. à 10 tonnes
6 et 8, boul. de la Somme - Paris-17e
Tél. GALvani 93-02 à 04
Pub. L. I.

LA SOCIETE PARISIENNE DE BOIS ET CHARBONS ET DE CARBONISATION
Fondée en 1906
22, rue Nicolaï
et 51 à 55, rue des Meuniers
PARIS (XIIe) DID. 46-10 (10 lig.)
Les plus grands spécialistes du charbon de bois
Vendu en sacs de 10 kg. et de 10 litres
Calibrés à la demande
Complètement dépoussiéré
Pour gazogène, industries et foyers domestiques
Toujours de la meilleure qualité
Livraison immédiate à domicile
Gros - 1/2 Gros - Détail

ROUFF® - Détective
Ex-inspecteur S. - Réputation mondiale
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
31, rue Le Peletier (9e) - PRO. 25-75

DUBLY Détective
0 27e ANNEE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
PARIS. 8ème
EUR 52-39 37-36 48-53

MIROIR « LOOK AT-YOU »
nous pouvons expédier dans le monde entier un MIROIR de votre part à vos amis ou connaissances
FOIRE de PARIS - Terrasse C
Hall 55 - Stand 5.513

DEVY Détective
privées et commerciales
Toutes missions
95 RUE SAINT-LAZARE
Prix Modérés TRU 98-38

LUMO, Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
Enquêtes, Surveillances, Filatures
42, Chaussée-d'Antin (9e) - TRI. 68-06

Le numéro Spécial des Collections de
LA FEMME CHIC
EST PARU
Tous les modèles d'Eté des grands couturiers
En vente partout : 300 fr.
Si votre libraire est démuni vous le trouverez à :
LA FEMME CHIC
8, r. Halévy - Place de l'Opéra
OPE. 91-29

Une adresse...
CONTENTIEUX
RECOUVREMENTS
FISCALITE
REDACTION DE TOUS ACTES
CLUB ECONOMIQUE DE FRANCE
10, r. Auber - Paris - OPE. 14-36

MERCIER FRERES
Maison fondée en 1828
Ameublement - Décoration
Pendant la Foire de Paris
Exposition d'Ensembles de Luxe et Utilitaires
100, Fg Saint-Antoine (Me Ledru-Rollin)

ACHAT TRES CHER BIJOUX expert grat.
27, Bd Italiens, Société HOR SUISSE

PRÊTS AMORTISSABLES A 2 %
Sinistrés artisans commerçants - industriels. Vous tous qui voulez faire CONSTRUIRE, LOCATAIRES qui désirez être PROPRIETAIRES. Adressez-vous à : CAISSE IMMOBILIÈRE DE L'EST "C.I.M.E.S.T.", 214, Rue de Rivoli, PARIS
Le plus ancien en France des Sociétés de crédit immobilier

LA MAGIE DU FROID à la Foire de Paris

Les visiteurs assistent, par milliers, aux intéressantes démonstrations du fameux réfrigérateur Refrig'OP-EL (groupe Fonderie-Ménage).

A leur grande stupéfaction, ils se rendent compte qu'une technique nouvelle permet maintenant, à chaque foyer, d'obtenir à des conditions inconnues jusqu'à ce jour un froid continu.

En effet le Refrig'OP-EL est le seul réfrigérateur qui, sans électricité, sans gaz, sans mécanisme, fournisse 25 cubes de glace en 30 minutes et maintienne une température de +3° à +4° indispensable à la parfaite conservation des denrées périssables.

Sa fabrication garantie et son prix (19.900 francs pendant la Foire seulement) en font un appareil de luxe à la portée de toutes les familles soucieuses de leur santé et de leur intérêt.

NE VENDEZ PAS BI

Les deux championnats d'Europe ne passionnent guère les Bruxellois

BRUXELLES (par téléphone). — Une épidémie que cette championnite d'Europe, qui sévit en Grande-Bretagne et en Belgique, ces jours-ci ; c'est un mal de saison qui prélude à la fermeture des grandes salles de boxe. C'est aussi une conclusion destinée à fixer les esprits avant le grand repos estival.

Après Dublin et avant Londres, mardi prochain, c'est Bruxelles qui se paie le luxe ce soir, de deux championnats d'Europe, deux Belges, Kid Dussart et Raoul Degryse mettant crânement en jeu leurs titres de champions d'Europe. Mais il y a championnat et championnat. Et malgré la valeur des deux tenants, malgré la popularité du fantasque petit Liégois qu'est Dussart, le grand public parait froid, si nous en jugeons par le chiffre de la location, qui n'atteignait pas cent mille francs hier soir.

De notre envoyé spécial Gaston BÉNAC

Après les dernières réunions parisiennes qui furent loin de donner les résultats financiers escomptés, et après la fermeture de certaines salles, dans notre capitale, on peut se demander à quelle cause il faut attribuer la crise qui semble sévir sur les grandes réunions de boxe sur le continent. Pas d'hommes à recettes, pas de combats qui, pour le grand public, semblent s'imposer...

KID DUSSART DEVRAIT CONSERVER SON TITRE

Pourtant, le côté sportif des deux matches de ce soir est indéniable, et si les deux tenants sont des champions de bonne classe, leurs challengers, l'Italien Proietti et le Français Sandeyron peuvent très bien les déposséder de leurs titres, notre compatriote surtout.

Je ne crois pas, en effet, que le virtuose transalpin Proietti, champion de l'esquive, réussisse à renouveler devant Kid Dussart la performance qu'il réalisa devant André Famechon. Le Liégeois, qui frappe des deux mains et qui a remporté ses dernières victoires par K.-o., devrait, à mon sens, conclure avant la limite. Mais sait-on jamais avec cet étonnant Dussart dont l'existence est, parait-il, aussi bien réglée que celle de notre fantasque Charron !

Quant à supposer qu'il se ressentira d'une blessure contractée à l'entraînement, je n'y crois guère. L'aggravation de son état n'était qu'une conséquence du manque de location, samedi. Comme, depuis, la situation s'est un peu améliorée, l'état de Dussart s'en est favorablement ressenti.

SANDEYRON PEUT ETRE, CE SOIR, CHAMPION D'EUROPE

Pour Degryse, la tâche s'annonce plus difficile, devant notre compatriote Sandeyron, en pleine forme, résolu, volontaire. Si Degryse frappe assez sec, en crochets des deux mains, Sandeyron, lui aussi possède un direct et un petit répertoire d'uppercuts qui usent l'adversaire. Le combat s'annonce très serré, et si l'arbitre ne le défavorise pas trop, Sandeyron peut et doit être champion d'Europe ce soir. Mais de quelle façon sera arbitré ce match ? C'est là que réside le problème.

Deux autres questions se posent cependant : le petit Français fera-t-il facilement le poids, tout à l'heure, sans trop se ressentir et tiendra-t-il bien les quinze rounds du combat ?

Les deux matches seront arbitrés par le referee anglais Charlie Thomas, désigné par l'European Boxing Union.

Ajoutons que le combat pour le titre belge des poids coq entre Cornelis et Sinnaeve est remis du fait que le premier nommé souffre d'une crise d'appendicite.

Déçu de son match de Glasgow Wilkes veut se surpasser *lundi à Colombes*

LA HAYE (par téléphone). — Les joueurs de l'équipe orange ont manifesté, au cours des derniers galops d'entraînement à La Haye, l'intention de s'imposer lundi en face de l'équipe de France. Cette dernière parviendra-t-elle enfin à prendre sa revanche sur l'équipe batave qui a toujours brillé à Paris ?

— Nous reconnaissons volontiers, nous ont déclaré les compétences du football à La Haye, que le football français est supérieur en ce moment au nôtre. Mais, dans un jour faste, les joueurs orange sont capables de battre les meilleurs.

Tous ceux qui ont vu le dernier team hollandais à l'œuvre devant les Belges sont unanimes dans leurs constatations que la Hollande est en voie de reprendre le terrain perdu.

Les deux dernières victoires sur la Belgique prouvent que le « onze » orange a retrouvé la bonne voie. Un fait est certain : Faas Wilkes, le joueur que les Anglais se sont disputés, est capable à lui seul de renverser les pronostics.

Faas Wilkes, camionneur à Maastricht, est le joueur le plus élégant de son équipe, aussi bien en ville que sur le ground. Wilkes est un amateur dans toute l'acception du mot. Cependant, le brillant inter est déçu de sa médiocre partie de Glasgow :

— Je n'ai pas pu rééditer mon exploit de Rotterdam. Tant pis. Mais j'ai grande envie de faire une belle partie à Paris et d'y laisser la même impression que Lagendaal et Bakhuis.

« Mais si, je tiens à courir le Tour de France », *nous dit le vainqueur du Tour de Belgique*

BRUXELLES, 21 mai (de notre envoyé spécia). — Le grand Van Herzeele était à midi en grande conversation avec M. Smuelder, président de la Fédération Cycliste Belge, devant le café où étaient pesés les boxeurs du championnat d'Europe.

— Mais si, je tiens, à l'encontre de ce que l'on a dit, à courir le Tour de France, nous déclara le vainqueur du Tour de Belgique, Van Herzecle. Je monte convenablement les cols, je roule bien et je crois avoir une santé suffisante pour bien tenir le coup.

Il sera sans doute retenu tout à l'heure avec Impanis, Roger Desmedt, Callens, Engels, Edouard Van Dyck, Vlaemynck ou Sylvère Maes, un des deux devant jouer le rôle de vétéran de l'équipe.

Florent Mathieu, Van Ritsevelde, Deltour, Supont, Schoote restent dans les possibles. — J. B.

✦ *Aujourd'hui, à La Haye, l'équipe de Hollande rencontre, en match d'entraînement, une équipe locale renforcée de cinq de ses joueurs réserves.*

Sandeyron fait le poids de justesse

BRUXELLES, 21 mai (de notre envoyé spécial Gaston Bénac). — Les deux challengers Sandeyron et Proietti ont dû se passer de dîner hier soir et de déjeuner ce matin, pour réussir à faire le poids d'extrême justesse. Sandeyron a été pensé enffet deux grammes seulement au-dessous de la limite, deux grammes de sueur. Par contre, les deux tenants du titre firent le poids avec plus de facilité, Degryse faisant peser même en culotte et en chaussettes.

Voici les poids des deux boxeurs pour les Championnats d'Europe :

Kid Dussart 61 kg. 100 et Proietti 61 kg. 200.

Degryse 50 kg. 300 et Sandeyron 50 kg. 800.

Une visite au camp de l'équipe de FRANCE à MAISONS-LAFFITTE

Vingt kilomètres à peine séparent Paris de Maisons-Laffitte et pourtant, de cet hôtel enfoui sous de grands arbres verdoyants baignant dans un ciel bleu pastel, se dégageait une atmosphère de calme et de quiétude telles que l'on se croyait en pleine campagne angevine.

Et c'est là que jusqu'à lundi vont cantonner les dix-huit candidats à la « cape ».

Ce brusque divorce d'avec la vie citadine pesait d'ailleurs sur Prouff, Cuissard, Baratte, Jedrezak, Carré, Vaast, Grégoire, Alpsteg, Gabet et Bongiorni arrivés au... « rendez-vous de Maisons-Laffitte », un peu en retard, donc, en « enfants perdus »...

Ce qui fait que pour cette journée Herrera a décrété « quartier libre ». On sait qu'il a reçu charge de l'équipe de France.

Jedrezak et Carré n'ont pas tardé à en profiter pour... paresser au lit le matin.

— Nous sommes au repos ? Alors nous en profitons, affirmaient-ils avec logique.

Confidences...

Le blouson de Baratte, brodé d'un superbe écusson aux armes du L.O.S.C. attirait les regards des promeneurs tandis que, tapant au hasard dans les cailloux de la route il expliquait :

— Herrera nous a interdit tout ballon, c'est dommage. Si encore il y avait un tennis ici, on pourrait s'amuser tout en conservant la forme !

Racing-Lille au... rami

Cependant, Baratte a proposé à Vaast de rejouer le match Racing-Lille.

— Nous sommes trois Lillois et trois Racingmen, nous pouvons former deux équipes. Au rami, s'entend, car, nous confiait-il dans le creux de l'oreille, « Nénesse » n'est pas aussi fort aux cartes que sur le terrain...

Dans tout cela que devient la rencontre de lundi ?

Ils en parlent peu, pour la bonne raison qu'aucun d'eux ne connaît les Hollandais, et ne peut, par conséquent, disséquer savamment le jeu, les mérites et faiblesses de chacun des éléments du onze national hollandais.

— Ce sont des « types » qui courent 90 minutes, affirmait pourtant Prouff qui a joué contre eux lors du match de sélection de l'équipe du Continent. Et il faudra s'en méfier. En particulier de Wilkes, qui possède un shot éminemment respectable.

Cela faisait réfléchir Baratte, qui observait :

— Il faudra donc faire courir le ballon, jouer à ras de terre et surtout éviter de tomber dans leur tactique.

— Tout cela c'est très bien conclut Grégoire, mais le gain d'une partie dépend de tellement d'impondérables, un mauvais rebond d'une balle, une réussite insolente ou bien une déveine persistante qui fait qu'aucun shot ne peut aller entre les poteaux...

Que nous soyions dans un bon jour — et il ne doit pas y avoir de raisons pour que nous n'y soyions pas lundi — et nous devons battre les Hollandais. Sans compter que nous nous y emploierons... à fond.

Michel CAZEAU.

Ce n'est pas encore « l'heure de la soupe » et en attendant quoi de mieux qu'une petite promenade du côté du château de Maisons-Laffitte. N'est-ce pas Alpsteg, Grégoire, Vaast Cuissard et Baratte ? Mais le petit inter lillois, trop occupé par la « bien bonne » qui amuse Vaast et Cuissard.

La Journée du Souvenir au stade Jean-Bouin

La piste de Colombes en réfection ne pouvant être prête pour le 22 juin, date à laquelle doit se disputer la première réunion préolympique avec le concours des athlètes suédois, la F.F.A. est dans l'obligation d'organiser au stade Jean-Bouin cette manifestation qui servira également de pré-sélection pour France-Suisse-Belgique fixé au 13 juillet.

"Je souhaite rencontrer Charron" à la Croix-de-Berny » *nous dit Assane DIOUF*

Jo Longman désirerait mettre à son actif, le 8 juin, à la Croix-de-Berny, la revanche du match Charron-Diouf, mais bien des difficultés surgissent au dernier moment.

Néanmoins, Assane Diouf, que nous avons contacté à la salle d'entraînement, nous a déclaré :

— Charron ? Mais tout de suite et avec joie. Je suis prêt à rencontrer n'importe quel poids moyen, sauf Marcel Cerdan. Charron m'intéresse tout particulièrement car si je parviens à le battre à nouveau, j'espère que l'on me donnera une chance contre Degouve ou Holman Williams.

— André BOURRILLON.

Demandes d'emploi 30 fr.

Ménage 50 a. ch. pl. gardiens propriété ou manufacture. Hmes mains, b. bricoleur. G. Germain, 143, rue d'Aboukir, 2e.

Technicien E.T.P. conn. électr. mécan. radio pouv. faire travaux entretien blomb., meubls. ch. emploi. Hébert, 8, r. Marcadet, Paris

Maître d'hôtel réf. sér. énerg. ch. empl. de conf seconder. patron ou dame de hôtel. rest. café etc. Ecr. « Paris-presse » 732.

2 EMPLOYÉS DE COMMERCE DE LA SUISSE 23 ans, possédant bons certificats, bonnes connaissances des langues, cherchent places dans maison de commerce de la branche quincaillerie ou pareilles. Adresser offres à R. BART, RATHAUSPLATZ, ALTDORF-URI (Schweiz)

Ancien commissionnaire, 4 langues, vieille client. ,conn. parf Amérlat. dés. monter maison d'achat. Voyag. Ecr. S.P.6, r. de Madrid.

J. H. 28 a., b. prés. acc. sér. réf. cherch. all. comm. énergie ou empl. corr. à Paris, prov. ou étranger, conn. parf. allem. Ecrire CHEVRIER, 25, r. de la Muette, Maisons-Laffitte (S.-et-O.).

J. fille dactylo déb. ch. empl. bur. et corresp. « Paris-presse » 737.

M. 40 a., ordonné, assimil. fac. bonne, connt. tenue livr. ch. sérieuse aide-compt. commercial ou emploi simil. Ecr. Labbé 32, r. des Petits-Hôtels (10e).

M. 24 a. sérieux, robuste, permis P.L. T. cherche place chauffeur. BE. 1. av Debidour, Paris (19e).

Offres d'emploi 130 fr.

ERRIC, tailleur, 97, Chps-Elysées dem. pr l'atelier 1 tr. bonne culottière et 1 très bonne giletière spécialiste boutonnières veston.

OUVRIER manœuvre ayant exc. réf. habit.. Nanterre pr trav. usine eur place. Place stable. Bon sal. Se présent. Gallus, 16, Bd Thiers, Nanterre.

Pour **AFRIQUE**

EQUATOR. FRANÇAISE

IMPORT AFFAIRE EXPLOITAT. forestière, scierie, menuiserie recherche : collaborateurs sérieux, 25 à 35 ans, désirant se créer situation aux colonies. 3 CONTREMAITRES menuiserie. 2 MÉCANICIENS menuis. scierie. 2 scieurs. 2 chefs chantiers forestiers. 1 chaudronnier-tôlier. NE PAS SE PRÉSENTER Envoyer références détaillées à : Hublot, 42, r. Le Peletier, Paris. On demande coiffeuses, aides-coupeurs ou aides-coupeuses pour vêtements imperméables et mécaniciennes gabardines. Se présent. C.C.C., 12, rue Godot-de-Mauroy, Paris.

Pour **AFRIQUE** Equatoriale Française cherche : CHEF MAGASINIER connaissant cuivicaillerie, outillage, petit appareillage électr., etc. etc, nécessaire avoir : notion comptabilité matière. Ne pas se présenter. PUBLIMAT, 42, r. Le Peletier, Paris.

Demande **AIDE-COMPTABLE-CAISSIÈRE** CHOTARD, 114, rue Réaumur. Ire main qual., sit. si cap. PAL. 12, r. Castellane, Paris. LOU. 40-88.

SITUAT. STABLE offerte à actifs pour, voyager, mise au cour. par la maison, gros rapp. immédiat. Giraud, 20, r. Mogador, 9-12, 3e ét.

T. B. secrét. sténo-dact. h ou d. V. av. 9 h. 30 Guy. 27, r. Godot-Mauroy Grand Hebdomadaire illustré rech. Représentants pr prospection abonnements. S'tuat. intéress. S'adress. 5, bld Latour-Maubourg, Paris (7e) de 15 à 17 HEURES.

COUPEUR-SCIEUR

pour atelier confect. homme. S'adr. IMPERFLAC, 46, r. Vercingétorix

MÉCANICIENNES

pour atelier imperméables et PERIMPER. Pour machines PLATES, SPECIALES, FOURREUSES, COLLEUSES. Travail assuré toute l'année. S'adresser IMPERFLAC, 46, rue Vercingétorix, PARIS.

Secrétaire sténo-dactylo expérimentée, b. présent. Se prés. av. référ. l'après-Mineur, 79, Chps-Elysées.

FINISSEUSES

pour atelier confection homme gabardines. — S'adresser IMPERFLAC, 46, r. Vercingétorix

On dem. J. F. pr montage d'appareil pte, mécan. av. réf. Sté Gle de Gravure, 145, rue Saint-Denis.

On demande une dactylographe. S'adresser GALERIES BARBES, 88, rue de Clignancourt.

On dem jnes figurants débutants (hom. et fem.) Se prés. 10,30-12 h. Roger, 15, Fg Montmartre.

On dem. sténo-dactylo. Se prés. Pères et Raymond 1rf. J.-Mermoz Courbevoie (M° Pont Levallois).

On dem. bonn. MÉCANICIENNES pr la robe à l'atelier. Se prés. Ets MARREN, 16, r. Barbette.

Secrét. sténo-dactylo très cour. transp Sal. 12.000. Sér. référ. Se prés. L'INTER, 73, r. St-Lazare.

Dem h. lres mains qual. ts fion. Jane Sylvain, 9, r. Antiquième.

On demande : OUVRIÈRES DOMICILE sachant bien couper. Très belle confection. Travail assuré toute l'année. Bien rémun. Se prés. mat. ALEXANDRE, 76, Bd Magenta.

On demande sténo-dactylo, dactylo facturière, mécanographe pr bureau privé. Parfumerie L.-T. PIVER, 10, Bd de Strasbourg, Paris (10e).

Fabricant article tr. connu. Citentèle CYCLES et AUTO recherche VOYAGEUR pr province, vendeur 1er ordre présent ,bien. Seules les lettres sans timbre commort. fure, référence et prétentions seront retenues. Ecrire n° 134, Publicité FAYET, 100, r. du Théâtre, 15e.

Très **MECANICIENS** bons MOTORISTES S'adr. Fiancette 213, Bd Davout

J. f. b. prés. p. trav Milk Bar. Se prés. 106, Bd Clichy, de 14 h. L.T.T., 89, r. Faisanderie, 16e, dem. a'auteur dipl. Ecole professionn. p. serv. Etudes. Se prés. 9 à 12 h. ou 14 à 16 h. sf samedi.

Dem. 1) VENDEUSE chaussure ; 2) Sténo-dactylo sérieuses référ. RICHARD, 10, rue Thimonnier.

PREMIÈRE d'Atel. qualif. Se pr MICHAELA, 28, r. Duperré

STÉNO-DACTYLO

exp. h. appoint. Cantine. Transp. J'ENTMANN, 54, r. Rivoli, 1er.

Institut. Bout. Illy. Montlhéry, dem. surveil. internat. Tél. 7. Tél. : MARTIN, 225, rue Saint-Martin, dem. bonnetières sur métier rectiligne. Se présenter.

Retraité pour encaissements matin et employé bureau pour factures. Se présenter PLON-BARDOT, 22, rue du Boulet, Paris.

Gde Firme Parfum. rech. représentants Paris et province. Se prés. GARNIER, 6, pl. des Etats-Unis, mard. jeud. sam. ch. sem.

RADIO On dem. BON REGLEUR radio. sér réf. Reela-Radio, 71, r. Rivay, Levallois.

Employé de bureau commercial, samedi libre, Cantine, NAVARRE, 63, Bd Bessières. MAR. 54-00.

Secrétaire sténo-dactylo libre de suite p. bât. et T.P. Entreprise Française de Travaux, 147, rue Octave-Mirbeau 17e. GAL. 48-33

DÉM. **MANŒUVRES** et OUVRIERES A SPECIALISER S'adresser M. MOYAUX, 47, Bd de Levallois, Neuilly-sur-Seine.

On dem. chauf.-livr. P.L. Référ. Brasserie, 48, r. Sébast.-Mercier.

RADIO On dem. Bonnes Cabieuses radio, sér, référ. 30 prés. 71, r. Rivay, Levallois.

On dem. dessinateur propagande et modèles chaussures. Ecrire sous point n° 4.138, PUBLICITE SWEERTS, 36 ter, r. Tr-Auvergne

AIDE-MÉCANICIEN avec permis. GARAGE, 5 av. République. CULOTTIERS-ERES Finisseuses. DUNOT, 94 r Saint-Lazare, 9e.

Bon. sténo-dactyl. ay. aptitudes commerc. p. Cab. Immob. Ecrire ss timb. CABET 123 VA. 29, av. Stéphane-Mallarmé, Paris-17e

Relev. photo gros gains assurés, nése au courant. Jeudi 22, 14-19 h. Radio-Wallons, 14, r. Wallons.

ENTR. TRAV. PUBL. demande dactylo débutante. Ecr. S. H. F. 39, av. Franklin-Roosevelt, Paris.

On dem. 1 aide-comptr., 1 poinlevn hme, 1 sténo-dact. trav. en 5 j. lngée angl., repas cantine Prox. métro. Se prés. mat. M. Labrousse 163, Bd Stalingrad, Vitry-s-Seine

Bne tt faire p. dame seule. Gosse. 9, r.C.-L.Pinel, Neuilly. Mal. 47-13.

Mon Confection H. dem. presseur, finisseuses, saladeuses. Petite presse. Bon salaire. MANKO et Fils, 10, Bd Barbès, Paris (18e).

Import. Maison province dem. bodelistes et ouvrières qualifiées en articles voyages, réf. 1er ordre ex. Bonne sit. et log. assuré. Ecr. HAVAS, Clermont-Ferrand, 19.279

On dem. J.H. 20 a. hab. ch. ses parents, pr livraison et ménage. HORTENSE, 48, r. Cambon, Paris

COURTIERS-ières photos demandés. Conditions nouv. à ARPHOT, 66, Bd Sébastopol, 3e

Grossiste en représentants visit. industr., hôt., march. coul. Entr. de Nettoyage Paris et banl. Sud, Sud-Est. « Paris-presse », 731.

Garage dem. tôlier. Se prés 9-12 et 14-18 h., 14, r. de Bretagne.

URGENT. Cuisinière, sér. référ. exig. Se prés. CALFAN, 3 Allée La Bourdonnais, de 13 à 16 h.

On demande bonnes STÉNO-DACTYLOS. Ne pas se présenter. Adresser curr vitæ détaillé, à A. MEUNIER, 5, av. Gabriel-Péri de Saint-Ouen, qui convoquera.

On demande : **TOURNEURS** OUTILLEURS **AJUSTEURS** OUTILLEURS Très bon salaire. SACTI, 122, Bld Anatole-France, St-DENIS.

On demande : 4 Jeunes **OUVRIÈRES** 15-20 ans pr trav. petits montages **3 OUVRIÈRES** sur mach. automatiq. charbon **MASSICOTIER** ou Jne H. ay. qq. connais. mécaniq. **RECTIFIEUR-OUTILleur** **3 AJUSTeurs-MONTeurs** très qualif. Se prés. Sté des Piles WONDER, 77, r. des Rosiers, St-OUEN, 5 min. Porte Clignancourt

Cie MACHINES BULL Monteur **RADIO-ÉLECTRicien** ayant bonne connaiss. ajustage, tôlerie, ou AJUSTEUR bonnes notions Radio-Electricité. Cantine. Mercredi, jeudi, vendredi, 9 h. à 10 h. 92 bis, av. Gambetta, Paris-20e.

RECHERCHONS **TOURNEURS-OUTILLEURS** HAUT SALAIRE COOPE. CANTINE, Avantages sociaux. **Sté A.B.G.** 27, avenue Marceau COURBEVOIE.

Cie MACHINES BULL **AJUSTEURS** Fabrication **FRAISEURS** Mercredi, jeudi, vendredi, 9 h. à 10 h. Cantine. 92 bis, av. Gambetta, Paris (20e), ou dem. Urgent. **I COMPTABLE F.** **I STÉNO-DACT. F.** actuarielle Goro 29 Cours Vincennes McNation

Gérances 120 fr.

EN GÉRANCE DEPOT VINS PAQUET, B. logé avec 300.000 fr. MERARD, 16, Bd Sébastopol.

MÉNAGE POUR **GÉRANCE** Café-Hôtel Versailles, Caution 100.000 fr. Voir de suite BONNET 2, pl. Hoche, Versailles. Ver. 16-43.

Guerbe Associé pr Gérance libre FRUITS et PRIMEURS GROS COTE D'AZUR. 1 faut 500.000 Ecrire à PARIS-PRESSE 764.

EN GERANCE **CAFÉS** BARS Paris, Banl, Prov. ay. Logt, Tr. B. situés, avec 100.000, S. r. Taylor-10e **FID** Strbe-St-Denis POT 33-63.

EN GERANCE CAFE HOTEL Paris avec 300.000 MERARD, 16, Bould Sébastopol.

GÉRANCE LIBRE CAFE-BAR 32, rue Etienne-Marcel **HERGAULT** Cherche GERANT LIBRE BAR AMERICAIN, quartier des Halles. Ecrire à PARIS-PRESSE 739.

Travaux à façon 120 fr.

PEINTURE TOUS TRAVAUX KOTY, SEG. 21-43

Artisan peintre, PAUL, Inv. 52-88

Petite Industrie bois exécuterait travaux emballages ou récipients en série pour tous usages. Ecrire à PARIS-PRESSE 736.

NETTOYEX ts trav. nettoy. parq. vitres, less. app. hor. PRO. 30-20

Représentations 180 fr.

Maison sans fils org. serv. ventes dem. Représent. intr. et de métier Seine. Référ. exig. Marques, 5, rue Godot-de-Mauroy, de 9 h. à 12 h.

A VENDRE 7-C malle ouvrante état neuf, 20, r. des Bergers-15e.

Camionnette PEUGEOT 301 D 38 bas px, 112, rue Tocqueville, Paris

Part. vend **PEUGEOT 401** berline 10 CV 5 places état neuf, 220, rue de Paris, Montreuil. AVR. 35-58

EMW cond. int. impec. vendue par part. à son gré. 5, r. Franco-Russe Part. vd Licorne 1946 spéc. mot. Simca 8 absol. neuve. ODE. 20-02

A vdre Peugeot 2 k. 5 plat. ridelles état général et pneus impecc. DUGUET, 17, av. Général-Margin-16e

CRÉDIT pour achat voitures, camions et tracteurs. G.V.A. 34 av. Kléber. KLE. 37-00

COMPRESSEUR MONO 220 volts neuf, disponible, - tél. VAU. 38-00.

Acheteur tte voitures récentes de 10.000 à 26.000 km, d'origine, DERICEY 5, r. Handrietles, Arc. 86-03.

Part. vend VS72 C.I. parf. état, bon pneu. cse double emploi. TOUZE, 130, r. Marcadet-18e Mon.39-51

BUGATTI tous modèles disponibles. 96, avenue de Suffren, PARIS.

Part. vd beau cabr. 4 pl. déc. Adler 11 cv 1939 état neuf, JAS. 85-11.

SIMCA 5 et **SIMCA 8** **4 portes** **TRANSAC. PRO. 82-53** 9, R. AMBROISE-THOMAS (9e).

PANHARD dernier modèle 77 mot. sous garant. vend. en conf. par part. TERANDET, 26, rue Castagnary (Passeur)

Coach 4 pl. décap. U8-48 cabriol. décap. Viva Gd Sport 36 Roadster 6 cv Fiat, Nova 4-39. Garage Tournelle, 55, quai Tournelle. Dan. 78-46

Pensions 180 fr.

CHALINARGUES (Cantal) Village de montagne 1080 m.alt. forêt pins bonne maison eau cour. Juin 240 f. Ecrire Hôtel LACROIX-CORNET.

Demande suite pour la campagne, sur les bords de la Loire, 2 enfants Ecr. Mme Labaille Jean, rue Georges-Clemenceau, à Châtillon-sur-Loire (Loiret)

Maison Familiale, 3 à 10 ans. Etudes, jeux, grand parc. 45, av. de la Celle, à VAUCRESSON (8, et-O.). Tél. GAM. 04-37.

100 fr. liste complète de vacances. Agence S.O.S. 28, r. Condorcet (9e)

Cours, Leç., Ecoles 180 fr.

STENO DUPLOYE, 36, r. Rivoli. Méthode facile. 50 francs.

Coiffure H. et D. Jour et Soir. Prépar. exam. Etat. 43, r. Réaumur.

Chiens 190 fr.

BAINS TOILETTAGE TONTE par spécialiste. LA NICHE, 10, av. Porte de Villiers - GAL. 95-24.

Grand Choix toutes Races, 49, rue Alex. Pesnon, Montreuil. Avr. 31-24

Splend. chat persan bleu, chow-chow rouge dressés appartem. Goh. 76-99

Locations meublées 180 fr.

AVALLON à louer 25.000 pr saison maison 3 p.cuis. meublée, 4nge Voir PARIS-PRESSE TOURISME

Locat. non meubl. 180 fr.

Echang. Fontenay-ss-Bois pavillon 4 p. ppes s. de b. conf. jardin contre appart. 2-3 p. conf. Paris. Ecr Provence, 20, r. Pet.-Champs.

ECHANGES Paris-Banlieue Provinces INDICATEUR BERGERAULT, En vente partout, 11, rue du Louvre, Paris (1er).

Ech. appart. 4 p. princ. + dépend. du St-Ambroise c.sim. cent. Marseille. Ecr. Robert 99 r. Thomas, Marseille

Ech. appt 17e 1 pce princ. pet. dépend. tt conf. rez 2, 3, 6e 5 pces. tél. WAG. 84-95 ou mat 9 h. 30.

Ech. pet. appt 3 p. c. conf. Répub. pet. joy. contre 5 p. Paris ou Pav. banl. Sud. Ecr. *Paris-presse* 755.

ALGER-PARIS échangerais 2 pces cuisine salle de bain central Alger contre 2-3 pièces Paris. Ecrire HAVAS 2000 ALGER

Le Spécialiste des Echanges offre immédiat, plus grands **APPTS** NEGOCIA, 29, rue Renard CHOIX absolum. unique en France. Ech. appt 4 pièces Républque cire 3 pièces 1er, 2e, 8e ou 9e. S'adr. 27, rue de l'Entrepôt, 3e étage. Français, entre 11 h et 14 h.

APPART. RARE STAR 41, avenue Victor-Hugo.

15e, 6e ét, sans ascens. bel. appart. 3 p. cuis. chauffage. Tout installé. G.I.C., 56, r. Emerian-15e. 2 à 6.

APPARTEMENTS Nombreux échanges P.C.P. 94, rue Lafayette (9e).

Locaux commerc 180 fr.

Echanger, LOCAL COMMERCIAL 150 m2 tr. clair. b. séré du centre contre local commercial 100 m2 même conditions. Tél. TRI. 12-24.

APPARTEMENTS COMMERCx Tous Quartiers.

2 p. Strasbg-St-Denis...	200.000
3 p. Poissonnière. . . .	725.000
5 p. Beaumarchais. . . .	1.100.000
7 p. Madeleine.	1.650.000

MARBEL, 19, av. Opéra. OPE. 03-25

Mo Lilas pr. marché boutiq. 10x4, arr. boutiq. logt 2 p. cuis. tx comm. bail 6 ans 6.300. E.G.EI. 350.000. VAL 29 Bd Voltaire. ROQ. 41-09.

Maison IMPORT-EXPORT cherche LOCAL COMMERCIAL 3 ou 4 pces rdchaus. ou 1er, 6e, 8e ou 9e ou bureaux offre jusqu'à nº 38.919 Contesse Publicité 8 av. Dordogne-17e q. trans.

A vendre en Sté 20e arrdt **LOCAL INDUSTR. 1.000** m2 Couvert, neuf, EXCLUSIVITÉ. **BIF** 46, aven. Marceau, PARIS ELY. 77-67.

Rue Lafayette Local mixte 3 p.tél. e.d.tout. SUF. 42-61, de 8 à 12 h.

SENTIER APPARTEMENT COMMERCIAL pour textiles etc. 5 pces + dépend. **L.I.C.** Etag imppecable. 58, r. de Londres Pur. 39-02

LOCAUX COMMERCIAUX et INDUSTRIELS toutes surfaces Paris - Banlieue. **I. C. I.** Renseignements gratuits. 46, r. Paradis. TAI. 50-09

400 m2 local industr. 15e arrdt tout ciment armé tr. clair à vdre en toute propriété VAU. 38-00

OPERA 3 bur. av. 2 lignes téléph. à céder. Tél. le matin OPE. 11-16

Pres m°St-Michel local libs.s.pour KAU. 44, Montcalm. MON. 50-89.

Cède **BOUTIQUE** R. commerc. direct. 15e 7 x 5 2 p. cuisine. Unique. NOR. 22-26.

Près rue Batignolles, bout. angle. Eac. 11 m. Bail nouveau 750.000 Schreibman, 43, r. Blanche. Tri. 43-63

Cherc. Loc. Com. 3 à 8 p. cent. Urg. Ecr. JACQUIN, 186, rue Rivoli.

Très Bg St-Honoré bel appt mixte 6 pièces 1er. confort. - SPIRA, 236, bd Haussmann. WAG. 60-22

EXCLUSIVITÉS RARES APPARTEM. MIXTE Madeleine 4 pces lov. 20.000, B. 9 a. 500.000 APPART. COMM. Madeleine 7 p. cft. tél. 250 m2, à enlev. Px int. 8 pièces 14, r. Drouot. Gd CHOIX **REGE** Ts quart. Ts prix.

Porte St-Cloud Local Ind. 700 m2 couvert, très clair, force téléph. appart. 3 p. s. de b. bail 8 ans. Libre suite. - MOL. 20-50.

OPÉRA à 50 m. de l'avenue. Tr. belle boutiq. tous commerces. Superf. 80 mq. A l'entres. par escal. intér., gd local 100 mq. angle cave. Ch. central au gaz. Urgt. Prix exept. 1.450.000. MOING, 4, place Saint-Michel. DAN. 96-44

APPARTEMENTS et LOCAUX REPUBlique 3 p. cuisine à neuf. HOTEL de Ville 3 p. s. d. b. téléph. TROCADERO 5 p. cuisine, téléph. REPUBLIQUE. Local 100 m2. BUREAUX 2 p. meublées. PIGALLE 9 p. chauff. Téléph 73, rue de Turbigo ARC. 66-40 **MESSIS**

PAS DE PORTE R. DE LA CONVENTION Aff. impec 3 p. dépend. **BONNET** 27, r. Turbigo. Gut. 57-78

BOUTIQUES PAS de PORTE

Av. d'ORLEANS	4.500.000
R. BEAUMUR	1.600.000
Fg POISSONN. Px int.	1.800.000
STRAS-B-St-DENIS	pr. Gs Bds 1.800.000

PORTES 9, R. AMBROISE-THOMAS (9e).

17e arr. Bail à céder, gde boutiq angle, Fac. 16 m. Ta comm av. appt 4 p. Px 1.600.000, En tte pté 2.100.000, ALVI. 104, r. Richelieu

RUE DROUOT Bout. et dép. Px 1.650.000 David, 118 bd Courcelles. Car. 65-07

LOCAUX INDUSTRIELS COMMERCIAUX Tous quartiers. Tous prix. **C.I.F.** 6, faubg Poissonnière. PRO. 63-52. Mo Bne-Nouvelle.

200 LOCAUX Industr. Terrains Apparts mixtes et bureaux. Vendeurs, publiez v. aff. grat. dans m bulletin à fort tirage. NEGOCIA, 29, r. Renard. ARC. 46-53.

Apparts, Vtes, Ach. 180 fr.

PASSY, Studio-chambr. cuis. bains chamb. de bonne. LIBRE. 1.350.000 G.I.C., 56, r. Emerian-15e. 2 à 6.

AV. E.-ZOLA Appts 4 pces, ttes en façade plein midi, s. de b., tt eft, occup. à vendre ce soir. VILLARON, 69, boul. Malesherbes. LAB. 81-75

A vendre **APPART**ement 4 p., très Bel salle de bs Téléph Tt conf. Air Soleil Libre ler juin. GUENOT, 47, bd Magenta Gobelins, Bel im, 7e ét, T.b.vue, Asc. Ch.cent. 4 p. cuis mblé Lib. vte. Exc. ét. LAB. 69-34 **FEAU**

152, Haussmann. NEU. Libre vente. App. 2 p., entr., cuis., toil., w.-c. 700.000, Goldstern, 16, pl. Républque-10e

Cherche appart. 2 à 7 p. ou HOTEL part. à vendre ou locat. Accepte même reprise justifiée. Tél. ALLARD. WAG. 12-93, de 10 à 12 h.

6, R. LAPEYRERE Bx appts 2 et 3 p. Bains. Occupés. A partir 180.000 Vis. sur place. 2 à 4 heures.

QUAI DE PASSY (MEME) LIBRE de SUITE MAGN. APP. 4 pces, S. de b. Conf. Ascenseur. **TRANSAC. PRO. 82-53**

URGENT CAMPERRET Imm. p. de taille Appts 2 pces 80.000, 3 p. 100.000 4 pces 250.000 EN SOCIETE. MARKINE. 16, r. Aumale. TRI. 46-37

MOZART pr. Bois. Tr.b.app. 6 p. 2 bs. Tt conf. 700.000 à 1 million Frais compris, Bouquant et Rigoulot, 105, Haussmann. ANJ. 66-44

Pte VERSAILLES, App. 3 p. tt eft IMPEC. Libre. 1.350.000 **ARNAL** 77, r. St-Lazare. TRI. 87-93

AUTEUIL Appt libre, 5 pces, cuis., bs, tt conf. Px 2.700.000 en Sté. MICHEL, 43, r. Vivienne. GUT. 49-21.

CH. DE MARS sr jardins, 3 pces, Bas prix. VILLARON, 69, bould Malesherbes. LAB. 81-75

STUDIO Montmartre. Gde pce, Tt eft. 750.000 **ARNAL** 77, r. St-Lazare. TRI. 87-93

45 K. PARIS Pet. PERMette 4 bect. 1/2 Mais. mait. s. à m. cuis, 4 ch Nbr dép. 80 fruitiers plein rapp 200 pommiers fuseaux, Unique. 500.000 Poss. reprend, partie du cheptel. 7, r. Pépinière. **LE TERROIR** EUR. 46-34

ANTONY (près). Coquet Pavill. meulière et briques. Entr. S. à m. Salon. Cuis. Chamb. Jard. 400 m2. fruits. A saisir. 550.000 7, r. Pépinière. **LE TERROIR** EUR. 46-34

AUXERRE (près). Spl. PROPté agrément et rapport Liv.-room 9x5. Chem. rust. poutr. appar. Cuis. 2 ch.+8 pces S. de b